LE MAGAZINE DE LA SEYNE-SUR-MER Décembre 2009 N°10

le seynois

Chantons Noël !

Marie Paule, soprano, a intégré la Chorale de la mer il y a 10 ans. Avec ses partenaires, elle rejoindra les Chœurs d'hiver et leurs 300 choristes pour des aubades à travers la ville. →

Pages 4 et 5

Actualité

Les écoliers en pedibus

page 9

Dossier

Police municipale : au contact des citoyens

pages 24 à 29

2/ SOMMAIRE

le seynois

En couverture : L'événement **4**

→Actualités
Inauguration des villas Pergaud 6

→Territoire
Région : horizon 2030 13

→Portfolio
Le nouveau complexe Léry ouvre ses portes 14

→Portrait
Nicole Gertosio 16

→A votre service
L'éclairage public 18

→Le journal des quartiers
Vignelongue 19

→D'Aqui
Un vieil diéu souto leis aigo 23

→Dossier
PM : au service des citoyens 24

→Vos élus
Bernard Trouchet 31

→Mémoire
Sagafjord, saga seynoise 32

→Gastronomie
Mille-feuilles de coquilles Saint-Jacques 37

→Annonces
De vous à vous 38

« *La Seyne le vaut bien !* »

Pari archi gagné pour l'USS. Les Seynois ont dominé Marseille dans un stade Mayol rempli de spectateurs... et de joie !

Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer et vice-président de TPM

Extraordinaire et banal

Le nouveau complexe sportif Léry existerait-il avec la fameuse réforme des collectivités territoriales que l'Etat tente de mettre en œuvre ? Demain, sera-t-il encore possible de voir des sportifs, des bénévoles, des associations travailler avec passion à un projet, l'élaborer et réussir à le mener au bout grâce à l'action conjuguée d'une municipalité (nos prédécesseurs, en l'occurence), d'un conseil général, d'un conseil régional et de l'Etat ? Car Léry, c'est bien cette histoire, à la fois extraordinaire et banale, grâce à notre démocratie, de la mise à disposition des sportifs de tous niveaux d'un équipement hors pair, moderne et performant. La Seyne, ville sportive, à l'image de ses rugbymen, le vaut bien.

Ce numéro du Seynois fait également le point sur notre Police municipale. Tant de choses ont été dites, parfois à tort et à travers, sur notre conception de la sécurité et de la tranquillité publiques. Vous le lirez : nos policiers municipaux sont là, et bien là, sur le terrain. Qu'ils soient félicités pour leur compétence, leur abnégation et leur dévouement. Bonne lecture et joyeuses fêtes !●

Animations

La Seyne fête Noël

Soudain la ville s'éclaire et l'air se charge d'un parfum de fête. Ca sent bon les marrons chauds qui nous font oublier le vent froid de décembre. Les Chœurs d'Hiver investissent le centre ancien, les chants de Noël vont faire vibrer les cœurs. En avant la musique !

Ailleurs, la neige recouvre la campagne et les toits des maisons, mais à La Seyne-sur-Mer, les palmiers scintillent, le pont-levant illumine la ville, et l'eau du port a des reflets irisés. Mais il n'est de Noël sans ses traditions locales, ses marchés, ses animations et parades. Sans oublier la crèche son et lumière au Fort Napoléon[1], le traditionnel bain de Noël [2] et surtout l'arrivée du Père Noël qui cette année, descendra bien du ciel à La Seyne et arrivera par la mer aux Sablettes. La Ville et l'association des commerçants Vitrines Seynoises ont prévu tout cela et plus encore, car la neige sera au ren-

Ci-dessus : Les membres de la Chorale de la Mer rejoindront les 300 choristes de Choeurs d'hiver pour des aubades célébrant Noël à travers la ville

Une douzaine de chorales

dez-vous, commandée spécialement pour une merveilleuse parade des bonshommes de neige. On va aussi lâcher des ballons, découvrir le monde de la ferme, ses animaux et ses spécialités fromagères, et même se balader dans les rues du centre ville en petit train. Il y aura de la magie, une mini fête foraine, des séances de cinéma et la découverte du ciel étoilé grâce à un planétarium mobile avec sa coupole gonflable (VOIR L'ENCART SORTIR EN PAGES CENTRALES).

Noël, c'est aussi l'occasion pour chacun d'oublier les temps un peu durs, de rêver, et de penser également à tous les enfants malades ou défavorisés. L'association Gaspar, le Secours Populaire et le Rotary Club organisent une collecte de jouets. Les surprises font aussi partie de la magie de Noël. Cette année, plus de 300 choristes de l'association Chœurs en Seyne ont été invités à venir interpréter des chants de Noël dans la plus pure tradition des aubades. Ce sont les Chœurs d'Hiver, une douzaine de chorales réunies sous l'égide de Jean-Claude Pioch, de la Chorale de la Mer, coordonnateur de ces festivités : « *Les 12, 13, 19 et 20 décembre, nous allons déambuler dans le centre ancien. Rendez-vous à 10h devant la mairie. Nous prendrons la direction du marché et tout au long du chemin, nous donnerons des aubades. A 11h30, place Laïk, chants populaires et vin chaud pour tout le monde ! Les Seynois pourront chanter avec nous car tout le monde connaît les chants de Noël* ». Jean-Claude Pioch, lui, chante depuis toujours.

De festivals en concerts, avec la Chorale de la Mer dont Janine, son épouse, est la chef de chœur, ils donnent une vingtaine de représentations par an, en France comme à l'étranger. Un répertoire varié : chant sacré, classique, contemporain, chants du monde avec 50 personnes mues par la passion du chant. Née en 1990, la Chorale de la Mer s'est développée grâce à une rigueur dans la technique vocale et de nombreux stages de formation. Ces voix de Noël nous feront revivre les chants populaires qui ont rythmé notre enfance ou notre jeunesse. Et si on a peur de chanter faux, Jean-Claude Pioch, ténor, est formel : « *Chanter faux est un problème d'oreille, plus qu'un problème de voix. 80 % des chanteurs chantent "d'oreille". Chanter c'est naturel* ». Alors aucune excuse pour ne pas venir chanter en centre-ville. Un centre-ville qui verra son pont-levant ouvert au public les 22 et 23 décembre de 10h à 13h et de 14h à 16h30. Autre tradition, les fêtes calendales. De nombreux exposants investissent le fort Napoléon, du 5 au 23 décembre. Expositions, animations, musique, danses, chants et contes seront au programme. Sans oublier la crèche son et lumière. Miqueù Tournan, Conseiller municipal délégué à l'Identité Provençale et Occitane : « *La période de Noël dans le cœur des Seynois, a toujours été un moment basé sur la convivialité et la famille. Cette année, la programmation des fêtes calendales touche une large part de la population. Enfants et adultes auront le plaisir de participer aux animations qui leur seront proposées* ». Le service de la culture, par le biais de la délégation sur l'identité provençale et occitane, et le cercle occitan de La Seyne, proposeront au public scolaire des ateliers pédagogiques sur la musique occitane.

Chantal Campana
chantal.campana@la-seyne.com

En quête d'harmonie

Marie-Paule Burel, soprano, a rejoint la Chorale de la mer il y a 10 ans. Un besoin soudain de chanter, alors qu'elle ne l'avait jamais fait auparavant. Elle a téléphoné à Janine Pioch, pensant qu'elle n'avait pas une voix extraordinaire. Mais le chant est un apprentissage, une technique qu'il faut apprendre, accepter et utiliser. Au bout de 10 ans de pratique et de stages de technique vocale, Marie-Paule a acquis le placement de la voix et la technique du souffle : « *Le chant choral permet de se remettre en question. Plus on est nombreux et plus il est difficile de chanter tous ensemble. Car non seulement il faut faire attention à soi, mais il faut aussi penser à ne pas baisser la tonalité, rester dans la justesse, connaître sa partition et être en accord avec le groupe. Quand la voix est bien placée, les harmoniques se rejoignent et nous faisons alors corps avec le public* ». D'après Marie-Paule, tout le monde a une belle voix, il suffit simplement de la découvrir. Et de la faire sortir une fois dépassés les blocages . Elle a la même opinion que Jean-Claude Pioch : l'oreille s'éduque. Il faut apprendre à écouter le son. La chef de chœur joue la note, on "l'enregistre" dans sa tête avant de la restituer. C'est un fait, quand Marie-Paule parle de sa passion, il y a de la vibration dans sa voix et dans ses mots.

(1) Fort Napoléon : 04 94 87 83 43
Ouverture tous les samedis, dimanches et mercredis. Du 5 au 13 décembre de 14h à 18h
A partir du 14 décembre, tous les jours de 14h à 18h. Pour les visites de la crèche : 04 94 87 75 37
(2) Dimanche 20 décembre, plage des Sablettes à 11h (inscriptions à partir de 10h). A 14h30, le père Noël arrivera en jet ski sur la plage des Sablettes. Il ramassera les lettres des enfants. Tours de manèges offerts par les commerçants du Sud de La Seyne à 14h30

Bibliothèque du centre-ville
40 ans de lecture 8

Aménagement
Le futur St-Elme 10

Qualité de l'air
Pollution mesurée 11

Alsace-sur-Mer
5 000 gourmets 12

Dernière minute

Du 21 au 23 décembre, et du 28 au 30 décembre, le théâtre Apollinaire projette 12 films jeune public. A l'affiche, Max et les maxi-monstres, Ponyo sur la falaise, L'âge de glace 3, Tempête de boulettes géantes, Le petit Nicolas... Tous les détails dans Sortir !

Inauguration des villas Pergaud

Pour plus de mixité

Karine et sa famille, quatre personnes en tout, ont emménagé dans les villas Pergaud, 188 chemin Fourier depuis le 1er novembre dernier.

En promenant son regard au dessus de la maternelle Pierre-Sémard, malgré un cinq pièces flambant neuf, Karine regrette : « *Nous étions installés près du fort Napoléon. La proximité de la forêt et de la mer va nous manquer.* » Toutefois, Karine apprécie la proximité des grandes surfaces, celle des autoroutes, des écoles et du collège. Côté sécurité, ce n'est pas l'idéal. Karine ajoute effectivement : « *Nous sommes situés au rez-de-chaussée et il n'y a pas de barreaux aux fenêtres.* » Pourtant, les 82 logements sociaux, du T1 au T6, sont inclus dans une résidence aux accès gérés par un système de contrôle. Les aménagements offrent le confort d'appartements de qualité bâtis avec une réelle préoccupation environnementale.

Caroline Gadou, Sous-préfète, l'a affirmé en substance lors de l'inauguration, le 25 novembre dernier, en constatant un engagement vers le développement durable. Ce jour-là, Joël Canapa, directeur de l'Office public de l'habitat, a loué le travail de Christophe Caire, architecte, des entreprises de construction, et annoncé les rénovations prochaines dans le quartier Berthe et au Mont-des-Oiseaux dans le cadre du Projet de Rénovation Urbaine. Marc Vuillemot, maire, par ailleurs président de l'Office, après avoir rendu hommage à Emile Adjedj (Fédération départementale des locataires) décédé récemment, a salué les emplois créés pour l'occasion en rappelant toutefois : « *Les promoteurs sont des acteurs qui doivent respecter les règles. Dans une exploitation foncière raisonnée de la commune, les promoteurs ne sont utiles que dans le cadre du mode d'emploi arrêté par les représentants du peuple.* »

Chantal Campana
chantal.campana@la-seyne.com

Solange Arosy reçoit de Marc Vuillemot les clés de son logement, en présence de Bernard Olivier, président régional des offices de l'habitat et de Caroline Gadou, sous-préfète

Pour l'environnement

● **Les médias nationaux à La Seyne** Vendredi 13 novembre dernier, une dizaine de journalistes de médias nationaux (Le Monde, Les Echos...) étaient conviés par l'entreprise Constructa à un voyage de presse dans notre ville. L'occasion pour le maire d'accompagner la délégation dans sa traversée de la rade. Marc Vuillemot a rappelé aux côté de Marc Pietri, président du groupe Constructa, *« qu'ils continueraient, chacun dans leur rôle, à travailler ensemble, dans le respect du nouveau plan local d'urbanisme »*. Le maire a ensuite souligné *« les enjeux de développement économique de la ville, de l'installation du Pôle de compétitivité mer à l'arrivée d'une vingtaine d'escales en 2010 en passant par le lancement de chantier du port de plaisance »*.

● **Bain de Noël** Dimanche 20 décembre, l'Association Art Culture, Tourisme et Evénement, avec le soutien de la Ville de La Seyne, organise à partir de 10h30 le traditionnel bain de Noël. Au départ de l'Esplanade Boeuf, jeunes et moins jeunes viendront déguisés ou non pour un bain dans une eau dépassant à peine les 15 degrés. L'an dernier, 243 baigneurs de 3 à 83 ans avaient affronté la fraîcheur aux Sablettes. A noter qu'un vin chaud sera servi à tous les participants à l'issue du bain. Venez nombreux les encourager ! Plus de renseignements auprès du président Raymond Gay au 06 14 40 24 17.

Martine Aubry

Ecarter l'homme violent

Avant son rassemblement citoyen, Martine Aubry a rencontré les associations du « protocole seynois » relatif aux violences conjugales.

Le 25 novembre, Martine Aubry était salle Baquet pour la tournée "La France qu'on aime". Mais le 25 novembre, c'était aussi la Journée nationale des violences faites aux femmes. *« C'est la première fois que je ne passe pas cette journée à Lille,* explique la première secrétaire du Parti socialiste, *mais je suis ravie de la passer ici avec vous »*. Très intéressée par le protocole seynois de 2006 relatif à la protection et à l'accompagnement des victimes de violences conjugales avérées, Martine Aubry a souhaité profiter de son étape seynoise pour rencontrer les acteurs de ce protocole qui a le mérite de mettre en synergie toutes les actions d'urgence dans le cadre de violences exercées au sein d'un couple (police, justice, association, foyer d'hébergement, travailleurs sociaux...). *« J'ai pu mesurer l'inquiétude des acteurs sociaux à rencontrer un dirigeant politique et je trouve cela effrayant »* déplore l'ancienne ministre.

Car les chiffres en France donnent le vertige. 400 femmes meurent sous les coups de leur conjoint chaque année, soit plus d'une femme par jour. *« Le PS travaille depuis longtemps sur ce sujet. Une proposition de loi est aujourd'hui même déposée à l'assemblée pour mieux accompagner les victimes et surtout éloigner les compagnons violents en créant une ordonnance de protection des victimes qui interviendra en amont des décisions de justice. Car trop souvent, c'est la victime qui doit partir, avec ou sans ses enfants, et elle se retrouve à la rue jusqu'à ce que la justice tranche »*. Sur ce sujet, les représentants de l'association Vivre en famille ont tenu à interpeller Martine Aubry sur la nécessaire prise en charge de l'auteur qui doit être écarté mais aussi soigné, avec des traitements thérapeutiques adaptés. Elle a aussi pointé du doigt le manque de prise en charge financière d'urgence. L'association rappelle qu'il existe bien des aides exceptionnelles du Conseil général mais qu'elles restent compliquées à activer dans l'urgence. *« En plus, avec la future réforme des collectivités locales du Gouvernement, ces aides risquent d'être supprimées »*, s'inquiète Marc Vuillemot. Un souci de taille pour toutes les associations présentes autour de la table qui sont, pour la plupart, financées par les collectivités locales. Comment assurer le succès du protocole seynois sans moyens pour les associations qui l'actionnent ? La question se reposera dans l'avenir. En attendant, l'association Le Cap a souhaité relever le problème de la violence au travail. Pour les membres du planning familial, ce sont les mariages forcés qui inquiètent. *« Avec ce tour de France, je veux dire aux filles de tous les milieux, que dans notre pays, elles sont libres dans une société qui refuse l'indifférence »*. Après cette rencontre informelle en mairie, Martine Aubry s'est rendue à la salle Baquet où plus de 500 personnes ont débattu avec elle de la France qu'elles aiment. ●

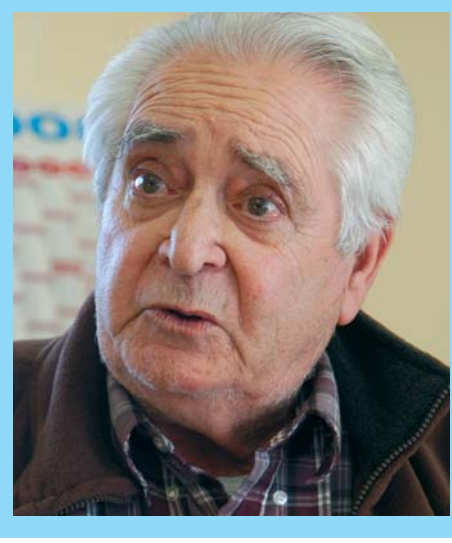
Bain de foule pour Martine Aubry à la salle Baquet lors de son tour de France le 25 novembre dernier

Traiter l'urgence financière

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

● **Illuminations de Noël** 400 décorations (hors guirlandes), 60 arbres, 37 axes de circulation et 26 rues du centre-ville , 12 ronds-points et 10 places ont revêtu leurs habits de lumière. Six agents du service Eclairage public - signalisations tricolores ont effectué l'installation, malgré les contraintes de la circulation routière. Ils ont été aidés par la société Azur éclairage, qui assure pour l'instant 60 % des poses. Cela change dès le 1er janvier 2010. Le nouvel appel d'offres prévoit une diminution graduelle des prestations externalisées. Ce qui permettra de réduire d'autant la facture, évaluée aujourd'hui à 200 000 euros. Par ailleurs, les diodes basse consommation (50 fois moins qu'une ampoule classique) et à la durée de vie allongée (4 fois supérieure à une ampoule) représentent un tiers du parc lumineux. L'année prochaine, un renouvellement partiel sera effectué. La consommation sera de 137 000 kWh, soit moitié moins qu'en 2005 !

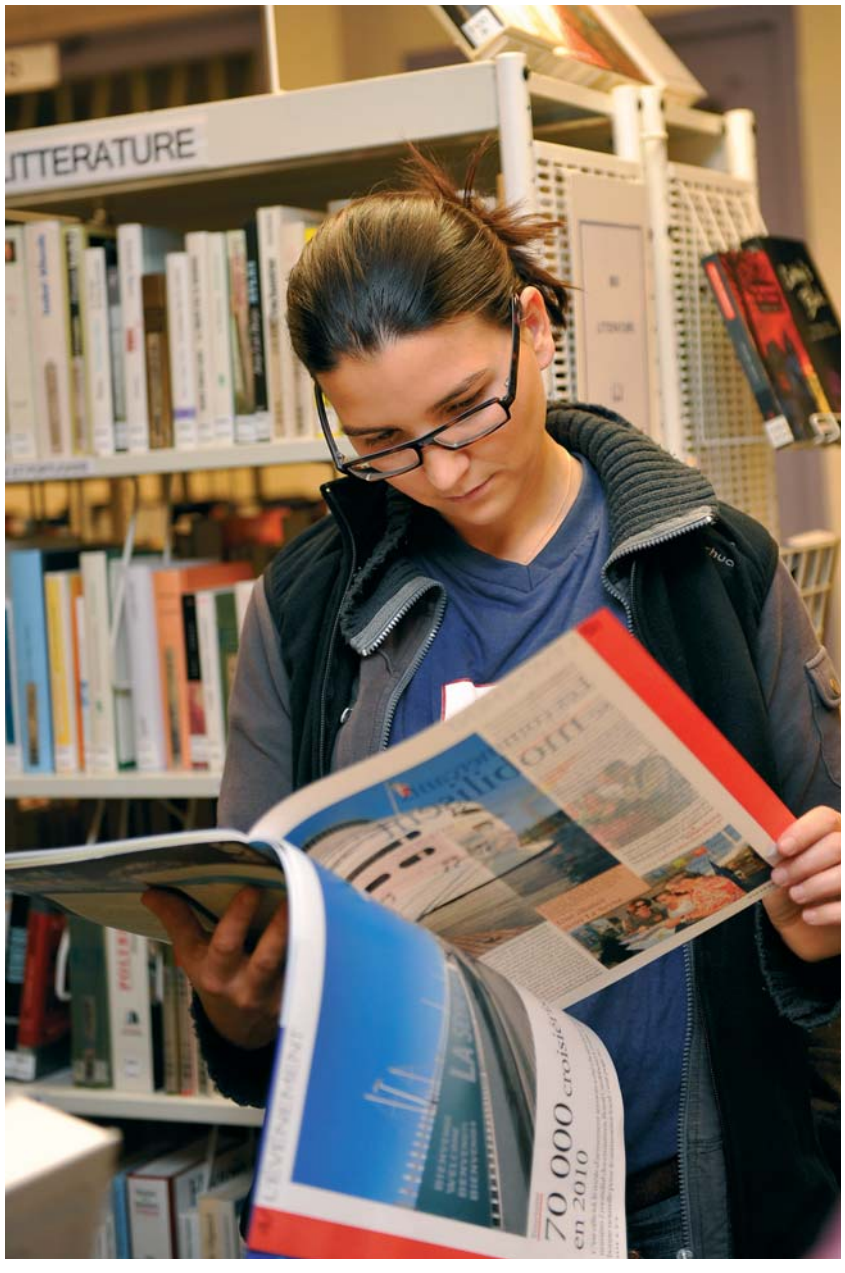
● **Dimanche 15 novembre dernier, Emile Adjedj nous a quittés.** Le président du Comité de coordination des amicales CNL (Confédération nationale du logement) avait 85 ans. *« C'est avec tristesse que j'apprends le décès d'Emile Adjedj,* explique le maire, Marc Vuillemot. *C'est une grande figure de la vie associative seynoise qui nous a quittés. Le combat qu'il a mené tout au long de*



Bibliothèque du centre-ville

Un petit coin pour lire

C'est une soirée pleine de poésie qui s'est déroulée le 13 novembre pour les 40 ans de la bibliothèque du centre-ville.



La bibliothèque du centre-ville semblait bien petite pour accueillir les nombreux hôtes venus célébrer ses 40 ans. Mais la chaleur et la convivialité étaient plus fortes que la promiscuité et, c'est le cœur chargé d'émotion que Jean Passaglia, a raconté les premiers jours de la bibliothèque. Bernadette Sandrini, directrice des bibliothèques de la Ville se souvient : « *Jean a été la cheville ouvrière de ce lieu* ». Car la petite structure de la rue François-Croce a toujours été affectionnée des Seynois. L'enquête publique le montre : « *Nos lecteurs sont heureux et bien accueillis,* se réjouit la directrice. *L'espace reste le seul problème.* » Un manque que le personnel compense largement par la richesse des rayonnages et l'attention portée aux lecteurs. Avec une bibliothèque en construction à Berthe via le PRU* et la réforme des collectivités locales qui supprime les compétences d'aides aux conseils général et régional, le maire s'inquiète sur le futur fonctionnement des trois bibliothèques seynoises. *« Je vous invite à réfléchir et à sensibiliser d'autres champs que la culture pour assurer vos fonctions.(...) On a tout à gagner à impliquer les associations, les enseignants, les parents d'élèves et les habitants. Car si la future bibliothèque ne fonctionne pas, les habitants ne se l'approprieront pas.* »

Malgré ces quelques propos d'inquiétude, la soirée était placée sous le signe de la fête et de la poésie. Après les discours, l'association Energie slam a offert un micro ouvert aux hôtes de la bibliothèque bercés par les premiers vers de Silvi et de toutes celles et ceux qui se sont prêtés au jeu du slam. Par ailleurs, dans le cadre de l'année de l'astronomie, le clos Saint-Louis et la bibliothèque du centre-ville organisent « Ciel en fête » en décembre (VOIR LE PROGRAMME À LA UNE DU SUPPLÉMENT SORTIR OU SUR WWW.LA-SEYNE.FR) ●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

*Programme de rénovation urbaine

La bibliothèque du centre-ville est certes petite mais ses rayonnages regorgent de trésors

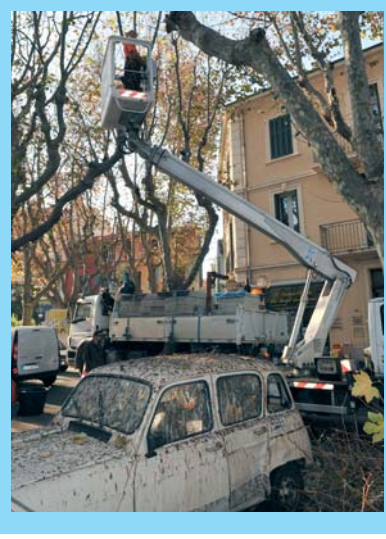
Accès à la culture

Bibliothèque du centre-ville
04 94 06 95 52

sa vie au service des autres et contre toutes les formes d'inégalités est un exemple pour tous. Je me souviens de l'une de ses phrases favorites, emblématique de son engagement citoyen : "Je regrette simplement de ne pas en avoir fait plus"». Toute la municipalité s'associe à la douleur de la famille d'Emile Adjedj et souhaite que son action perdure au-delà du souvenir.

● **Service des impôts des particuliers** Depuis le 1er décembre dernier, la trésorerie et le centre des impôts de La Seyne ne font plus qu'un. Objectif, améliorer la qualité de service rendu aux usagers en leur offrant un guichet fiscal unifié. La prise en charge des contribuables pour résoudre leurs problème d'assiette ou de recouvrement d'impôt se fait donc désormais uniquement au 2, rue Charles Gide.

● **En raison d'un problème de salubrité publique causé par des étourneaux** nichant dans les platanes de l'avenue Garibaldi, le service Espaces verts est intervenu fin novembre pour tailler les arbres. Un lâcher de pétards était resté sans effet. C'est la première fois qu'une telle concentration d'étourneaux est constatée en ville. Ces oiseaux migrateurs sont friands d'olives qu'ils ingurgitent entières. Ceci explique le nombre de noyaux... et de glissades.



11h30 : en rang par deux et se donnant la main selon les règles du pedibus, les écoliers prennent la direction du restaurant scolaire Renan

Sécurité Routière

Les écoliers en pedibus

De la maternelle au CM2, tous les jours, près de 400 enfants et leurs 25 encadrants empruntent le pedibus pour se rendre au restaurant scolaire Renan.

L'expression pedibus-gambis, c'est-à-dire à pied, a donné naissance au pédibus (autobus pédestre) qui évoque généralement l'accompagnement piéton des enfants à l'école. A La Seyne-sur-Mer, trois écoles (Ernest Renan, Jules Verne et Jean-Louis Mabily) utilisent ce mode de ramassage scolaire pour convoyer les enfants sur le trajet école-restaurant scolaire, encadrés par des agents municipaux équipés de chasubles fluorescentes et de panneaux « STOP ». Mais qu'il se fasse à pied ou en bus, le transport scolaire doit obéir à certaines règles de conduite pour garantir une sécurité maximum. **Mise en place par le service prévention et sécurité routière** de la Police municipale et animée par le brigadier Jean-Carl Scheel, (VOIR AUSSI P.26) une formation a été dispensée aux agents municipaux-encadrants. Au programme, étude des itinéraires empruntés, rappel du code de la route et des règles à observer pour se déplacer en groupe.

Jean-Carl Sheel : « *La ligne pédibus s'inscrit dans le cadre du temps méridien (temps culturel et de repos entre deux activités, comme par exemple, entre 11 h 30 et 13 h 30). Les agents ont un rôle d'encadrant, d'accompagnant et d'éducateur. Mon objectif est de leur faire vivre ce temps-là plus facilement, sans subir les trajets* ».

Et d'expliquer les trois grands rôles d'éducation du pédibus :

- A la sécurité routière : initier les enfants à la signification des panneaux routiers, les sensibiliser aux situations dangereuses et les aider à acquérir l'autonomie nécessaire face à la circulation.
- A l'éco-citoyenneté : réduire la pollution atmosphérique, sachant que les trajets les plus courts, en véhicules, inférieurs à 2 kilomètres, sont très polluants. Permettre aux enfants de retrouver leurs amis, de communiquer.
- A la santé : avec un taux d'obésité infantile croissant, marcher 15 mn par jour aide à préserver son capital santé. ●

Chantal Campana
chantal.campana@la-seyne.com

Chaque groupe est constitué de trois encadrants

● **Alerte aux charençons rouges** Depuis quelques mois, le charançon rouge gagne du terrain et attaque les palmiers. Tous les quartiers de la ville sont touchés. Le service municipal des Espaces verts invite les particuliers a être vigilants. Dès les premiers symptômes, le coeur de l'arbre s'écrase et les palmes sèchent. Un diagnostic gratuit peut être établi par les agents municipaux. Si la maladie est constatée, il vous sera conseillé de faire abattre le ou les palmiers afin d'éviter la propagation de la contamination. Pour tout renseignement : service municipal des Espaces verts au 04 94 10 47 30

● **Port de Saint-Elme : calendrier du projet**
Jusqu'au 16 novembre 2009 : concertation publique
Début 2010 : choix du projet
2010 : projet soumis à instruction
et élaboration de dossiers d'enquête publique
2011 : élaboration des marchés de maîtrise d'œuvre
2012 : autorisation des travaux. Conception de l'avant-projet
2013/2015 : élaboration et notification des marchés de travaux.

● **La campagne de vaccination de la grippe A/H1N1 a débuté le 12 novembre dernier,** pour une durée de quatre mois. Installé boulevard de l'Europe dans le gymnase Langevin, le centre de vaccination de La Seyne St-Mandrier est ouvert de 12h à 20h. Après les personnels de santé du secteur ambulatoire, les personnes "à risques", ainsi que les familles et personnels entourant les nourrissons de moins de 6 mois, le centre est monté en puissance avec des pics

Aménagement

Un bon plan pour St Elme

Nouvelle étape pour le réaménagement du port de Saint-Elme : la concertation publique en cours sur deux projets.

Le projet proposé par la Ville est un consensus entre celui du Conseil général (projet n°4) et la volonté de respecter un magnifique site. La municipalité a tenu à ce que les vœux de tous les acteurs concernés par le port de Saint-Elme soient pris en compte (Saint-Elmois, riverains, associations, pêcheurs et bien entendu les Seynois) en insistant sur une particularité : que le port garde son intimité et un visage humain. Outre sa vocation tournée vers la pêche et la plaisance, Saint-Elme doit être aussi un lieu de "rencontre et de balade" pour Raphaële Leguen, adjointe au maire chargée de la mer, de l'écologie urbaine et littorale. Pas question de défigurer le paysage de ce joyau seynois ! C'est pour cette raison que le projet du Conseil général de créer un parking à proximité de la base nautique n'a pas été retenu. Il aurait empiété sur la mer ! De fait, la conservation de l'espace maritime existant a été privilégié. Le port garde ses spécificités physiques et naturelles, confortant son rôle : rester un lieu destiné aux pêcheurs, aux plaisanciers et aux associations. Exit donc le tout parking ! De 50 places disponibles actuellement, le projet de la Ville porte le stationnement à 80 places. La Capitainerie est déplacée au niveau de la digue Sud. Sur l'ilot central, l'immeuble avec ses 3 étages passe à la trappe. Impossible de l'intégrer au concept "cabanes de pêcheurs". Le même sort est réservé au "garage à bateaux" qui, dans le projet du Conseil général, s'ancrait à la digue Sud. La priorité est de donner enfin corps au réaménagement du port après des années d'atermoiements et de non solution à un problème récurrent : celui de l'ensablement et de l'envahissement par les posidonies. Raison pour laquelle la fluidité de la circulation de l'eau de mer dans le port demeure un point essentiel.

Ainsi, l'entrée actuelle du port sera fermée et remplacée par une buse dont l'axe et le dimensionnement seront ajustés par les études. Cette buse facilitera l'évacuation des posidonies lors du reflux. Une seconde buse placée au niveau de la digue Sud, va accentuer le mouvement circulatoire le long du chenal d'avivement. Un chemin piétonnier sera construit sur la digue principale. Côté terre, elle se termine par une zone de mise à l'eau des bateaux de la Base nautique. Celle-ci bénéficie, par ailleurs, d'un aménagement dédié situé entre la zone de mise à l'eau et un nouveau ponton à l'Ouest. Devant les restaurants, un authentique espace de baignade est conservé. Et le port de garder ainsi des compétences multiples à taille humaine ! ●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

Pêche et plaisance

« Le port de St Elme doit aussi être un lieu de rencontre et de balade »

de 120 personnes fin novembre : les personnels de la PMI ont assuré la vaccination des enfants de 6 mois à 6 ans avant l'ouverture au grand public. L'ensemble des intervenants sont des volontaires: fonctionnaires de notre commune, administrés, agents de la Réserve Communale de Sécurité Civile de La Seyne, CCFF de St-Mandrier, personnels de santé retraités ou non ; soit 150 personnes mobilisées. Plus de renseignements au 06 20 34 18 42 ou au 04 94 10 56 47, numéro du service Plan de Sauvegarde et Prévention des Risques pilotant l'opération.

● **La Caf de retour à la maison des services publics en janvier** Une bonne nouvelle pour les familles privées de la permanence seynoise depuis mars dernier. Dès la fin de l'année, la borne automatique sera remise en fonction et permettra aux allocataires de consulter leur compte en encore d'obtenir un certificat de paiement. La permanence inclura trois guichets au lieu de deux auparavant, dont un dédié au RSA. Nous reviendrons le mois prochain sur la palette de services offerts aux administrés à la Maison des services publics,Germinal A4 04 94 10 93 50.

Qualité de l'air

La pollution mesurée

Depuis le 21 août, la station Atmo PACA* mesure la qualité de l'air en centre-ville et complète le dispositif de surveillance sur la région Paca.

Des gaz d'échappement néfastes pour notre santé.

La circulation en cause

A deux pas de l'espace Jean-Baptiste Coste, la nouvelle station urbaine, installée depuis plus de trois mois, mesure les niveaux d'ozone (O3), traceur de la pollution photochimique, et ceux de monoxyde et dioxyde d'azote (NO/NO2), traceurs de la pollution automobile. Jean Michel, conseiller municipal délégué dans le domaine du contrat de baie et de la forêt, est à l'origine de cette installation : « *Une première station avait déjà été implantée sur le site de l'ancien hôtel Hoche fin 1998 et avait cessé de fonctionner en 2004 sous prétexte de travaux à réaliser. Mais elle n'a jamais été remise en place : l'ancienne municipalité tenait à faire classer la ville en station balnéaire et avait peur que la station nuise à cette image. Non seulement il n'en est rien, mais nous, élus, avons en priorité la responsabilité de la santé de la population* ». La région, par son climat méditerranéen, détient le record national du plus fort taux d'ensoleillement, mais aussi de pollution, à cause de la chaleur. Jean Michel : « *Les résultats, pour 2008, n'ont pas été mauvais ; nous avons enregistré une diminution du monoxyde d'azote. En revanche, en 2009, à cause de la chaleur, nous aurons sans doute un fort taux d'ozone. Les résultats ne seront connus que dans quelques mois* ».

La station de La Seyne mesure également les particules en suspension qui sont générées en grosse partie par le transport automobile, et les diverses activités industrielles (sidérurgie, incinération, etc.) : « *A l'époque des chantiers navals, la pollution industrielle était plus importante, mais aujourd'hui, la pollution automobile a doublé, renforcée par la présence de l'axe autoroutier en entrée ouest de la ville* ».

Et même si depuis 1993, l'utilisation du pot catalytique a permis une diminution des émissions, l'effet reste peu perceptible, compte tenu de l'augmentation du trafic automobile. ●

Chantal Campana
chantal.campana@la-seyne.com

*Association chargée de la surveillance de la qualité de l'air, née en 2006 de la fusion d'Airmaraix et de Qualitair.

Pour connaître les taux de pollution
ww.atmopaca.org/mesures
Dans le menu déroulant, sélectionner La Seyne-sur-Mer 2, puis « voir le résultat »

● Vendredi 27 novembre dernier, les nouveaux élus du conseil municipal des enfants ont tenu leur assemblée plénière en salle du conseil municipal. L'occasion de travailler sur un ou des projet(s) défini(s) le matin même du 27 novembre, en première séance de travail du nouveau conseil municipal élu sur le site de la Dominante.

● **Enlèvement des encombrants** Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30, les administrés peuvent appeler le 0 800 202 300 pour prendre rendez-vous. La veille du jour fixé, ils peuvent sortir jusqu'à 2 m² d'encombrants. Deux camions passent les lundis, mercredis et vendredis pour le secteur Nord, et les mardis, jeudis, et samedis pour le secteur Sud.

● **Le bus info du réseau mistral sera présent à Mar Vivo** jeudi 17 décembre de 8h30 à 12h30. L'occasion de renseigner les clients (horaires, itinéraires...), vendre des titres magnétiques et recharger les cartes "mistral", ou encore réceptionner les dossiers de demande de renouvellement ou création de contrat profil.

Kougelhofs et Bretzels

L'Alsace dans l'assiette

Pour sa deuxième édition, l'Alsace-sur-Mer a séduit plus de 5 000 gourmets. Choucroute, tarte flambée, vins et charcuterie ont fait le plein.

Univers dépaysant

Les Seynois se sont révélés friands de kougelhofs (brioche aux raisins secs) et de ropfkueche (gâteau à la noix et à la cannelle)

Pari gagné. Passé de 3 à 5 jours, le village alsacien n'a pas désempli du 11 au 15 novembre dernier. « *On était attendus. Les Seynois ont goûté nos produits puis sont revenus tous les jours. Ca fait plaisir !* », s'exclame Annie Vonville. Par un beau soleil d'automne, la négociante en vins et ses collègues alsaciens se distinguent par leurs t-shirts. « *On ne va jamais tenir avec cette chaleur !* », s'exclame Annie en préparant le vin chaud. A ses côtés, l'animateur, Christian Jasko, va de table en table, à la rencontre des gourmets. « *Au-delà de la rencontre, la convivialité naît. On refait le monde autour d'une table* », raconte-t-il micro en main. « *Beaucoup d'Alsaciens déracinés viennent se ressourcer. D'autant plus que le parc de la Navale est agréable. Le chantier de l'hôtel terminé, on s'y sent bien* », témoigne pour sa part Catherine Canet, spécialiste en poteries et textiles alsaciens.

Car l'Alsace-sur-Mer a également popularisé les costumes traditionnels du pays Bruche Mossig Piémont : « *De la place Laïk à la soirée "Raconte-nous l'Alsace"* (NDLR : LE JEUDI SOIR SUR SITE), *les Seynois ont pu découvrir un univers de Noël à nul autre pareil* », poursuit Catherine.

Le village alsacien avait en effet déjà revêtu sa parure de Noël. « *La préparation des décorations de la Nativité débute dès mi-novembre chez nous. Toute une ambiance chaleureuse en découle* », assure Christian Jasko. « *Ce succès nous conforte dans l'idée de reconduire l'opération l'an prochain* », témoigne Martial Leroy, adjoint délégué à l'événementiel et aux festivités. Une opération qui a par ailleurs permis de « *renforcer les liens avec les commerçants locaux* » et « *de profiter du déroutement du paquebot Navigator of the seas le 14 novembre dernier* », conclut Philippe Mignoni, adjoint délégué à l'économie. ●

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

Aménagement du territoire

Région : horizon 2030

Lutter contre les inégalités

Marie Bouchez, Conseillère régionale déléguée au SRADT, a rappelé les enjeux de la révision

La Région a lancé la révision de son Schéma régional d'aménagement et de développement du territoire (SRADT). Objectif : anticiper les conséquences des fortes évolutions sociales, démographiques et économiques.

Pour imaginer et dessiner ce que sera son territoire à l'horizon 2030, la Région a pris en compte le nouveau recensement de l'INSEE et a mis en place six chantiers thématiques : inégalités sociales et territoriales (Var) ; mobilité, transports, urbanisme et habitat (Vaucluse) ; questions territoriales (Alpes-de-Haute-Provence) ; services publics et services privés à la personne (Hautes-Alpes) ; climat, environnement, énergie, eau (Alpes-Maritimes) ; économie, emploi, formation (Bouches-du-Rhône).

C'est à La Seyne-sur-Mer que s'est déroulé, le 18 novembre dernier, le premier des six chantiers : "Inégalités sociales et territoriales". La démarche de révision du SRADT va durer entre 18 et 24 mois, le temps nécessaire pour mener à bien une réflexion pertinente dans un esprit de concertation.

Chantal Campana
chantal.campana@la-seyne.com

Les intervenants du premier chantier thématique : Gilles Montaland, CESR (Conseil économique et social de la Région). Joël Canapa, Vice-président de la Région. Fathi Bouara, Fondation Abbé Pierre. Carine Toutalian, chargée d'études au DROS (Dispositif régional d'observation sociale). Philippe Chesneau, Vice-président du conseil régional. Philippe Massi, chargé de mission à la Région. Claude Astore, adjoint délégué à l'urbanisme

Au programme :

- La croissance démographique en PACA plus forte que prévue et 2 fois supérieure à la moyenne nationale.
- Les inégalités sociales : trop d'écart entre les plus riches et les plus pauvres.
- La pauvreté : les plus forts taux de pauvreté de la région se situent à Nice, Marseille et Toulon.
- L'évolution de la structure familiale : un enfant sur cinq vit avec un seul de ses parents. Avec 15,6 % de familles mono parentales, la région se situe 3ème au niveau national, derrière l'Ile-de-France et la Corse.

PHOTOGRAPHE: PASCAL SCATENA

Le 28 novembre dernier, à l'occcasion du l'inauguration du complexe sportif Lery, près de 2 000 personnes ont profité de l'ouverture de ce magnifique site pour s'initier aux différentes activités sportives. Outre le trampoline, la boxe et le tennis de table, le mur d'escalade a attiré le plus grand nombre de visiteurs curieux de découvrir cette nouvelle discipline. Des grands champions ont également participé à cette manifestation, réalisant des démonstrations à couper le souffle.

Inauguration du complexe sportif Léry

Une nouvelle place aux sports

Coût :
5 126 000 euros
PARTICIPATION :
- 23 % de la Ville
- 40 % de la Région
- 28 % du Conseil généra
- 9 % de l'Etat

Le complexe Lery dispose de la plus grande salle d'escalade de la région Paca. Alex Chabot, champion du monde de la spécialité *(page de gauche)* l'a inauguré pour le plus grand plaisir du public, venu nombreux découvrir ce nouveau site. L'accès aux handicapés *(en haut à droite)* a été une des priorités de la Ville, où le maire Marc Vuillemot accompagné notamment de Robert Alfonsi s'est félicité que La Seyne dispose désormais d'un complexe exceptionnel dédié à la pratique du trampoline, de l'escalade, de la boxe et du tennis de table. Les scolaires viendront profiter en journée de cet espace alors que les associations investiront les lieux en soirée.

Nicole Gertosio

Toujours prête

Pionnière de l'intergénérationnel à la maison de retraite "Les Magnolias", Nicole Gertosio va consacrer sa retraite à l'association "Aidons la vie à l'hôpital".

Le 20 novembre dernier, après plus de 41 ans de service à la maison de retraite de l'hôpital, Nicole Gertosio a reçu la médaille de la Ville.

L'affection des résidents

Une force de la nature. Ainsi pourrait-on qualifier Nicole Gertosio. Son parcours semble en effet mû par une formidable énergie, au service des autres. Il faut dire que cette maman d'un garçon a de qui tenir. Son grand-père fut en 1932 le premier taxi seynois. Et sa grand-mère la patronne ambulante des glaces Fascetti, avant que Piccollo ne prenne la relève en 1979 : « *J'ai grandi au centre-ville de La Seyne. Mes parents tenaient une exploitation de bain, sous le casino des Sablettes. Mes étés se déroulaient en colonie de vacances, avec mes copines de La Rouve* », ajoute-t-elle. Bonne élève, elle suit sa scolarité à l'école Curie avant "d'inaugurer" le lycée Beaussier à son entrée en sixième : « *Ils nous ont rebasculés au collège l'année suivante. Ils avaient mal appréhendé les effectifs* », se souvient-elle en souriant. Cela ne l'empêche pas de décrocher son BTS de comptabilité publique en 1968. Et d'intégrer dans la foulée la maison de retraite alors dénommée "Toussaint-Merle". « *C'était un 1er octobre. L'établissement était composé de simples algécos dans l'enceinte de l'hôpital. Il avait été ouvert un an auparavant par Toussaint Merle* », témoigne-t-elle.

Bureau du personnel, facturation, urgences et enfin animation, Nicole Gertosio explore alors les différents postes. « *L'attachement et l'affection des résidents m'ont conduite à rester à leur contact. Les aider à accomplir des gestes qu'il ont tendance à oublier concourt à maintenir leur autonomie* », assure-t-elle. Pour cela, Nicole s'est dépensée sans compter, emmenant les résidents jusque dans sa maison secondaire de Seillons-Source d'Argens pour des sorties pique-nique : « *Il s'agit de leur rendre la vie plus agréable. Le chant, les concours de dominos ou encore l'exercice physique sont autant d'exutoires à la vieillesse* ». Pionnière de l'intergénérationnel, elle établit par ailleurs un lien entre les résidents des "Magnolias" et les enfants handicapés, logés à l'étage supérieur. Nicole s'est également longtemps occupée des enfants du personnel hospitalier. Fondatrice en 1980 de l'association "Sport loisirs hospitaliers", elle raconte avec plaisir les semaines à la neige à Pelvoux (Hautes-Alpes). « *Des années merveilleuses où l'on n'avait à craindre ni les incivilités, ni les parents procéduriers* ». Aujourd'hui, entre deux œuvres au crochet, Nicole Gertosio entend consacrer sa retraite à l'association "Aidons la vie à l'hôpital". « *Une manière de rendre aux autres toute l'affection et l'attachement qu'ils m'ont procurés* »

Gwendal Audran
gwendal.audran@la-seyne.com

Fousia Hamida

A fleur de peau

L'une des premières femmes fusilier marin, Fousia Hamida a vu sa carrière brisée par un accident de la circulation. Elle tente aujourd'hui de se reconstruire.

C'est l'histoire d'un combat. Contre l'enfermement dans un quartier, contre les préjugés sur les femmes, contre le handicap. Fousia Hamida, 26 ans, est une jeune femme écorchée vive. De son enfance passée au Fructidor puis au Floréal, elle retient plus les souvenirs de son grand-père tirailleur en Indochine que les poupées de ses copines. « *Mon univers était déjà très masculin,* confie-t-elle. *Et lorsqu'un de mes frères s'est engagé au 3ème Rpima, il m'a dit ce monde est fait pour toi* », martèle-t-elle les yeux brillants. A 17 ans et demi, la jeune Seynoise est sélectionnée pour passer ses classes à Lorient (Morbihan). « *J'ai fini dans les 10 premiers. Et ai pu choisir le groupement de fusiliers marins de Toulon* ». Voici donc Fousia première femme fusilier marin de l'histoire de la Marine nationale. Protection des sites sensibles de l'arsenal, mission outre-mer à Tahiti, elle va jusqu'à parler de "deuxième naissance" : « *J'étais tellement fière de vivre dignement de mon métier, au service de la nation* », clame-t-elle, pleine d'émotion. Car un accident stoppe net sa carrière. « *Le 25 février 2004 précisément. J'ai vu ma mort dans une collision frontale, non loin de l'hôpital* ». Tassement de la colonne, baisse de la vue, Fousia ne s'en remet pas. « *Une amie, Doriane, m'a sortie de la dépression* », souffle-t-elle. Une longue procédure judiciaire débute pour l'indemnisation. Son nouveau combat. ●

Avec le soutien de son avocate, Fousia tente aujourd'hui de se reconstruire

« Une amie m'a sortie de la dépression »

G. A.
gwendal.audran@la-seyne.com

Ludovic Pontone

Ciseaux d'or

Ludovic Pontone a appris la coiffure avenue Gambetta, chez son oncle Pierre Cohen, à Tif 2000. Il est aujourd'hui à la tête du salon Evanescence.

Ludo et son épouse Vally du salon Evanescence avenue Hoche

« *On est avant tout des artistes. Ca se perd, c'est dommage* ». Ludovic Pontone a dans les mains l'amour du métier. Une tenue soignée, les cheveux sur les épaules, il affiche une quarantaine décomplexée. Le salon qu'il a ouvert quai Hoche, c'est un peu l'aboutissement de longues années passées à La Seyne et ailleurs. Car "Ludo" est un enfant du pays. Un père soudeur aux chantiers et les premières années au Messidor sont suivies d'une adolescence dilettante au Beausset. **L'apprentissage du métier le fait revenir à La Seyne :** « *A 15 ans, ma mère m'a dit : tu vas aller faire le coiffeur chez ton oncle Pierre* ». De l'avenue Général Carmille, où il réside, au salon Tif 2000 avenue Gambetta, l'apprenti coiffeur se prépare à des journées de 12 heures. « *La ville vivait au rythme des chantiers, avec les ouvriers qui venaient dès l'ouverture à 7 heures ou après la fermeture à 16 heures* », se souvient-il. Huit mois plus tard, il décroche son CAP et peut suppléer son mentor. A 23 ans, appelé sous les drapeaux, le voici coiffeur à la base aéronavale de Saint-Mandrier. Libéré, il rejoint pendant 5 ans le salon Figaro de Pierre Baragatti : « *J'y ai appris la technique de maniement du rasoir. Puis suis parti en stage de relooking à Paris* ». Une révélation pour ce perfectionniste qui, désormais père de quatre enfants, peut ouvrir avec son épouse Vally son salon quai Hoche. ●

G. A.
gwendal.audran@la-seyne.com

Chaque mois, Le Seynois vous fait pénétrer dans les coulisses d'un service municipal. Ce mois-çi, les signalisations lumineuses tricolores et éclairages publics (SLT/EP) intégrés au service des infrastructures. Huit agents sont à pied d'œuvre au quotidien pour que fonctionne tout ce que la ville compte en lumières, en vidéo surveillance et en feux tricolores.

Eclairages publics

Sur la brèche

Avec une moyenne d'âge de 35 ans, c'est une équipe "électrisée" et soudée qui œuvre chaque jour

Volonté, disponibilité, énergie

« *Expérience et polyvalence sont deux constantes des agents du service SLT/EP* » précise d'emblée Gérard Pacarin, son responsable. Il est vrai que les attributions sont larges : entretien et gestion des 7 500 points lumineux (réverbères, mats...) éclairant la ville. Avec un tel parc, les missions des agents communaux sont quotidiennes pour s'assurer que tout fonctionne au mieux, aidés en cela par la société Noël Béranger. Toutefois, éclairer au plus juste et faire des économies d'énergie restent un objectif. En début d'année, un audit a été commandité, permettant de réaliser certains travaux. 23 coffrets de commande d'éclairage ont été changés en 2009, 30 le seront l'année prochaine sur un total de 350. Chaque coffret commande une trentaine de lampadaires. Rue d'Alsace, 17 "boules" à vapeur de mercure d'une puissance de 125 watts ont été remplacées par des lampes à sodium haute pression de 70 watts.

Un gain d'énergie considérable qui s'accentuera au fur et à mesure du changement de toutes les ampoules ancienne génération. C'est aussi le cas au rond-point du 8 mai. Outre le changement des 14 mâts et des 26 lanternes, l'éclairage a été optimisé donnant un nouvel aspect à cette entrée de ville. L'éclairage public, c'est également les bornes de distribution situées au cours Louis Blanc, au parc Braudel et à l'esplanade Marine. Sans oublier les illuminations de fin d'année. Quatre mois de travail pour l'équipe de Didier Chambre. Les contraintes sur le terrain sont liées aux jours de grand vent et aux flux de circulation. Et comme la polyvalence est la règle, on retrouve ces même agents sur d'autres actions. Notamment sur la signalisation lumineuse tricolore et PC circulation de Patrick Meï. La Seyne est la 2ème ville du département à disposer du logiciel Citétrafic. Il gère automatiquement 38 carrefours et feux "rouges" afin de fluidifier la circulation. Pour que le système fonctionne, des boucles de comptage de véhicules fixées dans la chaussée envoient en temps réel au système informatique l'amplitude du trafic routier. A noter que les économies d'énergie s'appliquent aussi aux feux. 40 % du parc sont déjà équipés en LEDS basse tension 12 volts. Si la vidéo-surveillance est du ressort de la police municipale en terme de sécurité, entretien et maintenance des structures reviennent au service SLT/EP. 38 caméras sont réparties sur les parcs Braudel et la Navale, l'esplanade Marine, l'hôtel de ville et l'hôtel de la police municipale. Après une telle avalanche de missions, on serait tenté de dire ouf ! Si nous devions retenir les maîtres-mots du service SLT/EP, ce serait : volonté, enthousiasme, disponibilité et énergie. Expertise aussi. C'est la raison pour laquelle, trois à quatre stagiaires issus des filières techniques passent chaque année par ce service. ●

Jean Luc Paladini
jean-luc.paladini@la-seyne.com

INFORMATIONS PRATIQUES
Pour tout renseignement et signaler un défaut d'éclairage public
04 94 06 94 93

LE JOURNAL DES Quartiers

VIGNELONGUE

La campagne urbaine

Au sud du quartier Léry, entre Chateaubanne et à la limite de la commune de Six-Fours, le quartier de Vignelongue voit sa physionomie changer.

Des coteaux aux sols chauds, secs et pierreux sur lesquels, dès le XIXe siècle, on cultive la vigne, une vaste campagne de champs et d'arbres fruitiers, tel était autrefois le quartier de Vignelongue. En 1967, les premiers immeubles voient le jour. Les habitants trouvent qu'ils sont loin du centre-ville. Mais pour Marguerite Breton et son époux, l'endroit ne manque pas de charme. A l'époque, l'avenue des Anciens Combattants d'Indochine n'est qu'une route que tous surnomment "la petite route" et qui traverse le quartier. En 1972, conquis, ils achètent leur terrain et font bâtir leur villa, mitoyenne avec des cochonniers. Marguerite se souvient de « *cette odeur insoutenable* ». Tout autour, quelques villas, la clinique du Cap d'Or, construite la même année, et le quartier Berthe, vaste champ à l'origine, se dote peu à peu d'immeubles. La Ville crée des centres de loisirs et en 1974, une structure pour les jeunes : le "1 000 clubs" de Vignelongue, appelé "Foyer des jeunes et d'éducation populaire Toussaint Merle" (FJEP).

Le quartier est résidentiel, le calme règne... Vingt après, l'installation d'un hypermarché juste derrière chez eux, va troubler la sérénité des Breton et des autres riverains. Car les livraisons du centre Leclerc commencent à 5h 30, et pendant des heures, les moteurs des camions tournent. Plaintes et doléances sont parfois suivies d'effets (les livreurs arrêtent leur camion et font attention au bruit), mais jamais sur le long terme. « *Il faut encore rouspéter* » dit Marguerite. « *Seul le dimanche est calme* ». Mais le bruit n'est pas le seul souci des résidents. Ils aimeraient aussi voir stopper le bétonnage. Le Seynois, dans son dossier spécial du mois d'octobre 2009, consacré à l'urbanisme, est revenu sur la révision du Plan local d'urbanisme de l'ancienne municipalité, à l'origine de ces nombreux permis de construire. Si depuis le 15 septembre la Ville peut surseoir à la délivrance des permis, pour l'heure, Marguerite et tous les autres, s'inquiètent de voir arriver l'immeuble "Le Cap d'Or" avec ses 58 appartements*. Car si le nombre de constructions augmente, le manque de stationnement pose problème et le futur scanner de la clinique va aussi amener davantage de véhicules. Sans compter que la piste cyclable côté clinique, sera coupée par l'immeuble. Traverser sera mission impossible. Le temps des vignes semble si loin... ●

Chantal Campana

*Avenue des Anciens combattants d'Indochine

Manque de stationnement

Les habitants du quartier souhaitent voir stopper les constructions

BEAUSSIER

Flora, l'épicière d'antan

Rendons à Flora ce qui appartient à Flora. Denise Habans a contacté notre rédaction pour nous signaler que, contrairement à ce qui était narré à la une du dernier Journal des quartiers, l'épicière du quartier Beaussier à la boutique jaune citron était sa maman, Flora Ugolini. Madame Cogotti était sa voisine. La mémoire n'est hélas pas une science exacte. Nous remercions donc Denise Habans de nous avoir permis de rétablir la vérité.

SICIÉ

Natura 2000

La permanence St-Georges accueillait le 27 novembre dernier une réunion sur le thème de « Natura 2000 ». L'occasion pour les conseillers de quartiers de s'informer sur le PLU et l'environnement : Natura 2000 tend en effet préserver la diversité biologique et valoriser le patrimoine naturel. En la matière, les deux textes de l'Union les plus importants sont les directives « Oiseaux » (1979) et « Habitats faune flore » (1992). Elles établissent la base réglementaire du grand réseau écologique européen. Les sites désignés au titre de ces deux directives forment le réseau Natura 2000.

AVENUE ST-GEORGES

Un sens unique à l'étude

La circulation avenue St Georges est de plus en plus difficile du fait de l'occupation d'une voie complète par les véhicules en stationnement. Jeudi 12 novembre, à la permanence St-Georges, les conseillers de quartier se sont retrouvés autour d'Alain Lopez, adjoint chargé des quartiers sud, d'élus et de cadres des services techniques, ainsi que des responsables de la police municipale. Thème retenu : l'éventualité de la mise à sens unique de l'avenue St-Georges, afin de lutter d'une part contre le stationnement anarchique et

PAS DU LOUP

Inondation aux "Amandiers"

Depuis plus d'un mois, l'immeuble "les Amandiers", avenue Salvador Allende, a vu soudainement ses caves inondées par une eau claire...

Les caves étaient recouvertes de 70 cm d'eau. Tout était trempé à l'intérieur ! ». Kader Mesbahi, résident aux "Amandiers" et co-gérant du petit Casino de Janas, n'en revient pas. Un mois durant, lui et ses voisins ont vu leurs caves inondées. Comme il avait beaucoup plu quelques jours avant, ils pensent dans un premier temps qu'il s'agit d'eau d'infiltration. Les services de la SEERC (Société d'entretien et d'équipement des réseaux communaux), sollicités, laissent même entendre que la nappe phréatique a du déborder, faute de dysfonctionnement sur le réseau. Les contrôles effectués, le phénomène persiste : « *Un flux de 50 m³ continuait à se déverser...* », poursuit-il.

Le problème a donc été présenté en rendez-vous à la permanence St-Georges par un représentant des locataires. L'adjoint de quartier Sud, Alain Lopez, saisit alors l'ingénieur hydraulique Rémi Fraysse. Tous deux se rendent aux "Amandiers", et notent la présence d'une pompe de forte capacité d'absorbtion qui ne cessait de déverser des mètres cubes d'eau, jour et nuit. Constat fait, les services de la SEERC sont à nouveau saisis et, devant l'insistance des techniciens, de nouveaux contrôles sont effectués pour aboutir à la découverte d'une fuite importante sur le réseau. L'obstination a porté ses fruits. Très rapidement, les travaux de réparation ont été entrepris, résolvant le problème. Reste que l'humidité a fait son oeuvre et que certains locataires ont eu à souffrir de la perte de certains matériels entreposés dans leur cave.

A suivre... ●

G.A

Fuite de réseau

Un riverain des "Amandiers" rappelle que l'eau est montée jusqu'à 70 cm

La cérémonie de bienvenue a permis aux anciens du quartier de rencontrer les nouveaux.

Bienvenue chez vous

Nous avons voulu soutenir une belle idée de madame Vignolo », explique Christian Bianchi, adjoint du quartier Nord. Le 21 novembre, c'est autour du verre de l'amitié et en toute convivialité que les résidents du Hameau des Romanes ont rencontré leurs voisins. Chaque convive était invité à amener "un petit quelque chose" à partager. « *Avec tous ces nouveaux programmes immobiliers, sociaux et privés, et conséquemment ces nouveaux arrivants dans le quartier, il est important de créer ou recréer du lien social sans clivage* ». C'est d'ailleurs pour la municipalité, une des pierres angulaires du succès du Programme de rénovation urbaine.

Dans ce cadre, il est certain qu'un apéritif en toute simplicité et en toute amitié opère au moins aussi bien que l'organisation de moult réunions de quartier. « *Il a permis aux résidents de parler entre eux de la vie de leur quartier, des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien et des moyens pour les résoudre. Ces échanges peuvent ensuite devenir forces de propositions. Ça nous permet aussi d'exposer les projets de la Municipalité pour le quartier et d'en débattre sans tabous* », soutient Christian Bianchi.

Marc Vuillemot rappelait encore tout l'intérêt de ces rencontres très citoyennes. « *Nous souhaitons généraliser ces cérémonie de bienvenue à tous les secteurs de La Seyne. Car elles donnent du sens et de la convivialité à l'évolution d'une Seyne pour chacun* », assure le premier magistrat. La rédaction du Seynois souhaite pareillement la bienvenue à tous les nouveaux résidents du Hameau des Romanes ! ●

S.P.

sylvette.pierron@la-seyne.com

A la santé des nouveaux résidents du hameau des Romanes lors de la première cérémonie de bienvenue le 21 novembre dernier

Pour un vrai esprit de quartier à Berthe

dangereux et surtout faciliter la circulation des transports en commun du Réseau mistral. Un représentant du réseau, Monsieur Gasc, partageait ce souci et laissait entendre que son entreprise était plutôt favorable à une telle éventualité. Il ne reste donc plus qu'à plancher sur ce dossier et se rapprocher des riverains pour concrétiser cette démarche.

JANAS

Espaces verts inachevés

Entre le giratoire de Janas et la limite de la commune sur l'avenue Renoir, les espaces verts, secs jusqu'à présent, ne sont toujours pas finalisés. « *Espérons,* souligne Alain Lopez, *que le Conseil général apportera la touche finale et environnementale comme il a su le faire avec la reprise des bandes cyclables tout au long de l'avenue, ce qui a permis la mise en sécurité des utilisateurs de vélos* ».

LA MAURELLE

Chantiers culturels

La journée Paëlla (voir page suivante) du 21 novembre a été l'occasion pour la municipalité de présenter son projet de « Chantiers culturels » en direction de la jeunesse (16/21 ans). Objectif : les jeunes donnent un coup de main bénévolement lors des événements culturels de la Ville, et en échange ils obtiennent des places gratuites.

LA DOMINANTE

Vandalisme

Suite à des dégradations sévères, Bernard Trouchet, adjoint de quartier Ouest s'est rendu à la rencontre des riverains. Les Polices nationale et municipale se sont rendues sur place pour faire le point. Une tournée d'informations et de sensibilisation est en cours.

Ça bouge dans les quartiers

Olé !

Les jeunes adhérents de la structure jeunesse municipale de la Maurelle ont invité les gens du quartier pour une paëlla monstre. Une expo de portrait d'anciens du quartier a ravivé les souvenirs de nombreuses familles. Un moment de pure convivialité. *Salud*

Donner des noms aux rues

La première commission de dénomination des rues et résidences s'est réunie le 17 novembre dernier à Berthe, dans le cadre de la démocratie participative. Mission : impliquer les résidents.

PERMANENCES ADJOINTS DE QUARTIER

N'hésitez pas à contacter les adjoints de quartier. Ils sont disponibles pour vous recevoir.

CHRISTIAN BIANCHI
quartier Nord
- Mardi et jeudi de 14h30 à 17h30
Uniquement sur rdv
04 98 03 09 03

ALAIN LOPEZ
quartier Sud
- Lundi de 9h à 12h
- Mercredi de 15h à 18h
06 78 25 90 95
Maison St Georges
Route de Fabrégas
- Jeudi et vendredi sur rdv
à domicile : 04 94 22 23 74

BERNARD TROUCHET
quartier Ouest
04 94 06 95 00
Uniquement sur rdv

MARTIAL LEROY
quartier Centre-Est
9, rue B. Paul
- Mardi et Jeudi de 10h à 12h30
Batterie Bonaparte - Rouve
- Mercredi 16h30 à 18h30
04 94 06 95 80

Il naviguait pour la France Libre

Un vieil diéu souto leis aigo

Coulé sans doute par une mine à Noël 1943, le Protée était un des sous marins de la France Libre. Construit aux chantiers de La Seyne en 1928, il repose maintenant avec son équipage au large de Cassis. L'unique survivant est Seynois, le 18 décembre il participera à la commémoration.

Ramon Morales, seul survivant parce qu'en permission exceptionnelle lors de l'ultime mission du sous marin Protée, à gauche aux côtés de l'Amiral Guillou

Le Protée avait été construit aux chantiers de La Seyne, le dernier survivant de son équipage est aussi Seynois

Jasènt dins lou trefouns de la mar, a la largo de Cassis, Proutiéu, gardaire dei biòu-marin, vièi de la mar, jais au mitan dei saupo, cros de setanto-quatre paurei marin qu'a la bèlo fin de 1943, semblo, periron per uno mino alemando. Augo e couquihage se i rapegon, tapon pas la memòri d'aqueli valent souto-marinié. Soun souveni eu se póu pas nega, estènt qu'es mantengu a l'aigo per un subre-vivènt, Ramoun Morales. Esto marin es viéu uei, un astre qu'èro en permissioun au moument que, lou 18 de decèmbre de 1943, metèt cap a fòra dóu port militàri d'Alger, en Argerio.
Lou brave ome es Seinen a l'ouro d'aro. Segur a la retirado despui de tèmps. E lou 18 dóu mes, pourtarà lei flour au giratòri dóu Proutiéu, justament, émé si cambarado de l'Assouciacien dei Marin e Ancian Coumbatènt de La Seino-de-Mar, l'AMMAC. L'istòri tragico n'es conoissudo que, d'asard, a la primo de 1995, la carcasso dóu Proutiéu nous fuguè retroubado per Henri Germain Delauze, lou patroun de la Comex, uno soucieta emblematico de Prouvènço, especialisado dins lei assai d'aprefoundimen souto mar. Rensegna per un pescaire, Delauze troubè l'espavo, quasi intato. Lou Proutiéu fuguè basti a La Seino, ei chantié, tre 1928. Ero un bastimen de 1500 tono. Lou tèmps de l'assaia, e s'avarra a coumta de 1930, es en 1932 soulamen, que rejougnè la floto de guerro, ount èro segur encaro en 1939. Alor, navegant un còp d'aqui e un autre d'aila en Mediterranèio couma en Atlantico, l'armistiço lou troubè a la largo de Turquio. Tourna a Alexandrio, i demourè countrarola per la marino angleso fins au desbarcamen american en Argeria e au Marò de 1943. Ero alor coumanda per lou capitàni Garreau, de 1939, que passè ansin ei Fouarço Navalo de la Franço Liuro (FNFL). Un còup radouba ei bacin de carenage, lou veici manda proche dei couasto vareso per tourpiha de batèu-de-cargo - e que lei manco ! e mai en Espagno per mena d'agènt secra. Enfin, lou 18 de decèmbre 1943, s'en va patrouiha davans Marsiho. Lou moument que se prefondèt coma sortié dóu port d'Alger, fuguè lou darrié que l'auren agu vist. Gaire avans, soun capitàni, Garreau, fuguè esta remplaça per lou liotenen de vaissèu Millé. A l'ouro d'aro Ramoun Morales, es lo soulé subrevivènt conoissu d'aquelo aventuro. ●

Michel Neumuller

Article rédigé en graphie mistralienne avec le concours du pf. Pèire Brechet, Institut d'Estudis Occitans, Service de la Langue.

@ Lecture du texte et traduction sur **www.la-seyne.fr**

LES MOTS DE LA MARINE DE GUERRE

avarra = mettre à l'eau
jaire > jasent = être couché
Batèu-de-cargo = cargo
metre cap a fouaro = prendre le large
Carcasso = coque
Cros = cercueil
peri = disparaître, couler
Prefoundre = couler
Proutiéu = Protée est une divinité grecque antique de la mer, citée par Homère comme protecteur des phoques. Il l'appelle « le vieux de la mer »

Après un an et demi de gestation, le projet de service de la police municipale est en cours de finalisation. Par ailleurs, la convention de coordination avec la police nationale s'illustre et vit de rencontres hebdomadaires. Objectifs, redéployer dans leurs missions respectives les effectifs de police municipale et nationale à travers le territoire de la commune.

Police municipale

Au service des citoyens

● **Effectifs stables** Disponible 24 heures sur 24, la police municipale, installée place Ledru-Rollin, est composée de 40 policiers municipaux, 15 ASVP (Agents de surveillance de la voie publique), 8 agents sécurité des écoles, 2 capteurs canins et des agents administratifs. Ces effectifs sont restés et resteront stables. Chaque appel est traité par un opérateur radio formé à cet effet. De la précision des données dépendent l'efficacité et la justesse de l'intervention : *« L'identité du requérant, son adresse, son numéro de téléphone, la nature des faits et les besoins en secours sont relevés. Le chef de poste évalue alors le degré d'urgence de l'intervention et la nécessité de faire appel ou non aux secours ou à la police nationale »*, note Patrick Ducheix.

● **« La PM restera armée »** *« Dans toutes les villes où l'on a désarmé les polices municipales, leurs agents se sont retrouvés en danger. Il est donc hors de question de le faire »*, assure l'adjointe à la prévention, Jocelyne Léon.

● **A votre service L'hôtel de police municipal,** place Ledru-Rollin, accueille les administrés pour leur déclaration de perte de papiers, les objets trouvés, la délivrance des licences pour les débits de boissons, l'attribution des emplacements pour les puces et la déclaration des chiens dangereux (VOIR CI-APRÈS).

● **Chiens dangereux** Au regard de la nouvelle réglementation applicable aux chiens dangereux, les propriétaires doivent au 1er janvier 2010 être titulaires d'un permis de détention pour lequel l'évaluation comportementale de l'animal et l'attestation d'aptitude des maîtres, sont exigés. Un courrier a été adressé à chaque propriétaire pour leur rappeler ces prescriptions.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
GWENDAL AUDRAN ET SYLVETTE PIERRON

Patrick Ducheix, responsable de la Police municipale par intérim, et Jocelyne Léon, adjointe à la prévention

Coordination avec le commissariat

Au contact quotidien des administrés, les agents de la Police municipale occupent le terrain

C'est l'histoire de deux polices complémentaires. La police municipale, limitée judiciairement mais étendue administrativement, et la police nationale, chargée du maintien de l'ordre et de la sécurité des biens et des personnes. Concrètement, si les policiers municipaux répondent à toute heure aux accidents de la circulation, troubles du voisinage et autres incivilités, la sécurité des biens et des personnes demeure la compétence exclusive des fonctionnaires d'Etat de la Police nationale : *« Nous sommes en contact permanent avec l'Officier de Police Judiciaire. C'est lui qui prend le relais en cas de faits délictuels »*, remarque Patrick Ducheix, responsable de la police municipale par interim. Cette coopération repose sur la répartition des compétences à travers le territoire de la commune, via la convention de coordination. Cette convention est en cours de renouvellement et sera signée vers le mois de juin. Elle est élaborée en ce moment, en étroite collaboration entre la Ville et la Police nationale. *« Il s'agissait d'éviter les doublons dans la répartition et de bien caler les dispositifs pour les pics de fréquentation de Noël »*, rapporte Jocelyne Léon, adjointe à l'action socio-éducative, la prévention et la police municipale. *« Avec ses patrouilles à pied, la police municipale est la plus visible. On s'adresse donc à elle en priorité. Elle joue toutefois plu-*

tôt un rôle de police administrative, en faisant de la prévention et en répondant aux besoins des citoyens, enchaîne Patrick Ducheix. *La Police nationale, pour sa part, va chercher le flagrant délit ».* Le commissaire principal, chef de la circonscription La Seyne - Saint-Mandrier, Jean-Claude Chautrand confirme que *« la mission de la Police nationale est la sûreté des biens et des personnes. Notre éventail d'intervention est donc très large. Le commissariat, ouvert 24 heures sur 24, est ancré dans la vie de la commune ».* Une commune dont *« la spécificité en matière de sécurité est la concentration de 15 000 habitants dans une zone à l'entrée de ville. Le travail avec les associations, et surtout la réhabilitation menée par le Programme de rénovation urbaine ont rendu au fil des années Berthe plus sûre »*, souligne le commissaire.

Chaque lundi, Pierre Poggi, responsable adjoint de la police municipale, se rend à la réunion de commandement du commissaire pour parfaire la coopération entre les deux polices : *« C'est une vraie réunion de travail. La Police nationale nous demande par exemple d'intervenir dans les conflits de voisinage. Le cas échéant, nous assurons la liaison avec leur réseau violences conjugales »*, raconte-t-il. *« Notre travail de collaboration est essentiel »*, résume Jean-Claude Chautrand avant d'ajouter *« la sécurité est un tout. On ne peut dissocier prévention et répression. Les patrouilles de la BAC (Brigade Anti Criminalité, en civil et voiture banalisée), par définition répressives, peuvent aussi être un outil préventif. La simple présence de ses fonctionnaires connus et reconnus par les délinquants les dissuade de passer à l'acte ».* Une dissuasion à laquelle participe également la Police municipale : *« Depuis le braquage de la bijouterie place Perrin en octobre dernier, et en prévision des achats de Noël, nous avons redéployé les patrouilles à pied dans le centre-ville* (VOIR ARTICLE P.31) *»*, conclut Patrick Ducheix. Un complément utile à la tranquillité publique, dans le respect des prérogatives de chaque police. ●

Gwendal Audran

Intervenant départemental de la Sécurité routière, le brigadier Jean-Carl Scheel, 49 ans, travaille depuis un an à l'élaboration d'une brigade spécialisée "éducation et sécurité routière".

Jean-Carl Scheel

Au contact des scolaires

Naissance d'une brigade spécialisée

Au cours de l'année 2008/2009, plus de 5 000 personnes ont été sensibilisées à la sécurité routière

Après 20 années passées dans l'ALAT (Aviation légère de l'Armée de Terre), Jean-Carl Scheel a troqué le casque lourd des opérations extérieures pour la casquette de la prévention routière. En 2000, parvenu au grade d'adjudant-chef, le contrôleur sécurité aérienne réussit à Nice le concours de policier municipal : *« J'ai été recruté par la commune de La Valette du Var. Avant de rallier celle de La Seyne, le 1er décembre 2007 »*, précise ce père de deux enfants, qui découvre une collectivité d'une tout autre échelle : *« Mon recrutement entrait dans le cadre du contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance. Il s'agissait de développer le projet de sécurité routière, au contact d'un large public »*, témoigne-t-il. Après avoir intégré une brigade de roulement assurant tranquillité, salubrité et sécurité publique, Jean-Carl Scheel est chargé fin 2008 de l'éducation et de la prévention routière : *« En tant qu'intervenant départemental de sécurité routière, je voulais me spécialiser dans ce domaine »*, confie-t-il. Le point de départ d'un partenariat entre la Ville de La Seyne, la préfecture du Var, la maison de la Sécurité routière de Toulon, le Conseil général et l'Education nationale : *« Cela nous a permis de lancer en un an le permis piéton, le pédibus* (VOIR AUSSI P.9)*, de participer aux campagnes nationales de sécurité routière, de dresser la piste d'éducation routière itinérante ou encore d'animer les ateliers pédagogiques »*, résume le brigadier. Des ateliers (risques routiers liés à l'âge, signalisation routière, conduite et courtoisie au volant) qui remportent un franc succès *« qu'ils s'adressent aux scolaires, au 3ème âge, aux clubs sportifs ou aux points écoutes jeunes »*, insiste-t-il (VOIR AUSSI P.29). Aujourd'hui, la naissance de la brigade spécialisée "éducation et sécurité routière" est imminente. Sous la responsabilité de Jean-Carl Scheel, elle comprendra quatre agents, au centre des missions préventives de la Police municipale. ●

G.A.
gwendal.audran@la-seyne.com

Police nationale

« Harmoniser notre travail »

A l'occasion du renouvellement de la convention entre la Police nationale et la Police municipale, le commissaire rappelle la complémentarité des missions de chacune.

Jean-Claude Chautrand a pris les rênes du commissariat il y a un an. « *La sécurité des biens et des personnes est la mission régalienne de la Police nationale,* rappelle le commissaire principal. *Deux institutions se partagent cette mission : la gendarmerie, et la Police nationale, pour les communes de plus de 10 000 habitants. Le commissariat est en prise directe avec la population. Ouvert 24h/24. Police secours intervient sur appel d'urgence au 17 et les patrouilles occupent le terrain.*» Sur le champ de la sécurité publique, la Police nationale est donc toute puissante sur son agglomération (La Seyne et Saint-Mandrier). Mais « *le maire, et c'est une spécificité française, est Officier de police judiciaire et qu'à ce titre, il est chargé de la sécurité sur sa commune. J'ai donc une obligation d'information du premier magistrat des événements graves. De leurs côtés, les maires ont ainsi la possibilité de se doter ou non d'une Police municipale. Mais ces dernières ne possèdent pas la compétence de Police judiciaire. Elles n'ont pas le pouvoir d'enquêter.*» Pour assurer une parfaite complémentarité des actions des deux polices et ainsi optimiser la sécurité des Seynois et des visiteurs, la collaboration entre la Ville et le commissariat va bien plus loin que le simple échange d'informations.

Concrètement, « *chaque lundi, un policier municipal participe à ma réunion de commandement* ». Mais l'étroite collaboration de la PN et de la PM prend tout son sens dans le renouvellement de la convention qui sera signée en juin par les deux polices. « *Ce renouvellement, que nous finalisons actuellement avec la Ville, nous permet d'harmoniser notre travail et d'éviter les doublons* ». La gestion de la sécurité quotidienne a donc été partagée, et la Police nationale délègue à sa "consœur" quelques tâches essentielles comme les fourrières (canines et véhicules), la surveillance des bâtiments publics, le stationnement, la sortie des écoles, les problèmes d'animaux, l'enlèvement des épaves et les patrouilles dans le cadre de la proximité avec les habitants et les commerçants. La Police nationale peut ainsi concentrer ses effectifs et ses efforts sur tous les autres champs de la sécurité et optimiser ses actions de prévention et de répression. Et le commissaire de conclure : « *meilleure est la collaboration entre nous, meilleure est la sécurité de tous* ».●

S. P.

Complémentaires : plus efficaces

Le commissaire principal Chautrand et deux de ses proches collaborateurs : « la gestion du personnel est une part essentielle de ma fonction »

Violence à l'école

Responsables à tout âge

Le brigadier chef Derval de la Police nationale, anime des séances de sensibilisation à la violence. But : responsabiliser les collégiens.

« *Quand j'ai démarré ces interventions dans les collèges,* explique Jean-Jacques Derval, formateur de la Police nationale et intervenant spécialisé en milieu scolaire, *je commençais par demander aux jeunes si, d'après eux, ils sont responsables de leurs actes. La plupart me répondait non. J'étais effaré.* » Alors que les statistiques de l'INSEE montrent que les violences aux personnes ne cessent de grimper ces dernières années, les jeunes croient parfois et à tort, qu'ils jouissent d'une impunité certaine, voire totale jusqu'à leur majorité. « *Nul n'est sensé ignoré la loi,* rappelle le policier. *Dans ce cadre, ma mission est, qu'à l'issue de la séance, ils soient capables de comprendre et connaître les conséquences de leurs actes* ». Le 16 novembre, Jean-Jacques Derval intervenait au collège Paul-Eluard. C'est avec pédagogie et des jeux de questions/réponses très interactifs que le policier a fait l'inventaire des sanctions qu'ils encourent en cas de violence. Les élèves de cinquième de la classe d'Inde Roberrini ont appris qu'ils étaient pénalement responsables dès l'âge de 13 ans. Et qu'en cas de crime, viol ou autres faits très graves, une cour d'assises pour mineurs entre 16 et 18 ans existe à Draguignan. **Et les questions fusent :** « *C'est vrai monsieur que lorsqu'on est condamné à des années de prison, on peut en faire que la moitié ?* ». « *Oui, c'est vrai,* répond le policier, *c'est une forme de carotte pour que les détenus gardent espoir* ». Et le brigadier chef de rappeler que les prisons sont surpeuplées et qu'en 2008, 60 détenus se sont donné la mort sous les verrous. Cette discussion à bâtons rompus et sans tabous ponctue l'intervention du brigadier chef qui a d'autres actions de prévention sur la planche. L'opération Ecopol sensibilise en effet les élèves de CE2 et CM2 à la violence, au racket, à la pédophilie, à la maltraitance et aux dangers de la drogue. Elle commence en janvier jusqu'à la fin mars dans toutes les écoles primaires de la ville. ●

S.P.

Pas d'impunité

Le brigadier chef Jean-Jacques Derval en intervention avec la classe de 5ème au collège Paul-Eluard

● **Au cours de l'année 2008/2009, l'opération permis piéton a été dispensée par la Police municipale** dans 14 écoles primaires de la commune, soit 25 classes de CE2 représentant 600 enfants... La sensibilisation aux 2 roues motorisés (piste scooter) a pour sa part été menée dans deux collèges, les points écoute jeunes et lors des semaines nationales de sécurité routière auprès de 500 jeunes. En tout, 5 000 personnes ont été sensibilisées sur la commune au cours de l'année avec ces divers ateliers et les opérations sur le port de la ceinture de sécurité et l'alcool au volant.

● **"Tranquillité vacances" à Noël aussi** Pour la première année, la Police nationale étend son opération de surveillance des domiciles aux vacances de Noël, d'hiver et de printemps. Gratuites et efficaces, ces rondes fréquentes sont très dissuasives permettent aux résidants de maisons et appartements de partir l'esprit tranquille. Renseignements et inscriptions au commissariat : 04 98 00 84 00

● **Opération anti hold-up** A l'occasion des fêtes, pour rassurer les chalands et les commerçants et assurer une surveillance active du centre-ville, le commissariat a mis en place l'opération anti hold-up. En plus du dispositif de proximité de la Police municipale, les nationaux effectuent des rondes fréquentes (en tenue et en civil) dans les quartiers commerçants de la ville.

● **Et la vidéo-surveillance ?** A l'heure actuelle 38 caméras sont en fonction en ville au parc de la Navale (6), au parc Braudel (6), à l'esplanade Marine (8), dans le périmètre de la mairie (17) et devant l'hôtel de Police (1). Elles sont gérées au PC de la Police municipale.

Police municipale

Une après-midi avec...

Albert Laïk, commerçant sur le cours Louis-Blanc apprécie la présence des ASVP

Proximité et dialogue

Les ASVP* quadrillent le centre-ville de 8h à 20h. But : écouter, rassurer et gérer le stationnement.

Début de service 13h20 : Cours Louis-Blanc, Laetitia et Frédéric relèvent l'équipe du matin. Première mission : la surveillance du nettoyage du marché. « *Le but est de faciliter le travail de Pizzorno, la société chargée de l'entretien de la ville* », expliquent les deux agents. Une voiture gène la nettoyeuse. Frédéric lui demande de déplacer son véhicule. « *J'habite à Bandol. Là-bas, on m'aurait verbalisé sans me prévenir* », se réjouit l'automobiliste. « *Les ASVP rassurent tout le monde avec tous ces hold-up* », explique Albert Laïk. 13h30 : Une dame résidant sur le cours se plaint de nuisances sonores permanentes. Le silence règne pour l'instant, les deux agents invitent donc la dame à remplir une doléance à la Police municipale et à les appeler quand les nuisances reprendront. Laetitia explique que « *suite aux doléances des administrés, on organise les rondes* ». 13h34 : Laetitia et Frédéric invitent un forain à rassembler ses déchets. « *On a fait un gros travail avec eux.* » Et Franck Robert, agent de maîtrise chez Pizzorno, de confirmer : « *heureusement qu'ils sont là car entre les feuilles, les déchets et le stationnement, on serait à la bourre* ». 13h57 : Derrière la halle aux poissons. Une voiture gène le nettoyage. Après recherche de son propriétaire aux alentours, elle est verbalisée. 35 euros pour stationnement gênant. « *Pour nous, la verbalisation est toujours un échec* » souligne Laetitia. 14h02 : Sur le port. Un jeune circule à vélo sur le trottoir. Les agents l'invitent à rejoindre la route. 15h05 : Rencontre avec un SDF. Les agents lui demandent de ne plus faire ses besoins dans la jardinière. « *Il est très difficile d'orienter les SDF. D'ailleurs, on constate qu'ils sont de plus en plus nombreux* ». 14h15 : Rond-point Rabin. « *Les gens se garent sur le giratoire pour aller au tabac. Du coup les camions et les bus ne peuvent plus passer. Ça crée des embouteillages en quelques secondes* ». Un automobiliste stationne sur la voie. Il prétexte attendre l'ouverture d'un magasin de portables. Les agents lui proposent d'aller sur l'arrêt minute à 20 mètres plus loin, sans le verbaliser. L'automobiliste laisse aller sa frustration et obtempère en vociférant malgré la clémence des agents. De 15h à 16h15 : surveillance de la zone bleue : avenue Garibaldi : trois PV à 11 euros. « *On n'est pas soumis à des quotas* ». Par contre, force est de constater qu'ils sont soumis aux humeurs des citoyens qui « *nous prennent souvent pour des exutoires* ». 16h20 : Surveillance de la sortie de l'école Martini. 17h/20h : Présence et proximité en centre-ancien. 20h : Fin de service. ●

S.P.

* Agents de surveillance de la voie publique

Fort de Peyras

Visite pédagogique

Jeudi 19 novembre dernier, à l'initiative de l'adjoint de quartier sud, Alain Lopez, et du général Leblond, une visite du Fort de Peyras était organisée.

Une vingtaine de jeunes stagiaires de l'IPFM et une dizaine d'élus participaient à la visite

Travail de restauration

L'occasion pour Claude Astore, adjoint délégué à l'urbanisme, Toussaint Codaccioni, adjoint délégué aux sports, Annie Martin - Ghibaudo, adjointe déléguée à la santé et l'hygiène, Jean-Jacques Taurines, conseiller municipal délégué dans le domaine des littératures et des musiques, Graziella Gaujac, conseillère municipale en charge de la restauration scolaire et Marie Viazzi, conseillère municipale déléguée à l'entretien de la voirie et de l'éclairage public, d'accompagner une délégation de jeunes stagiaires de l'IPFM (Institut de Promotion et de Formation aux Métiers de la Mer) à qui la municipalité avait mis un bus à disposition. Tous ont pu apprécier le travail de restauration effectué par les bénévoles de l'association G.M.C. (Groupe Military Conservation). Depuis une trentaine d'année, une vingtaine d'hommes et de femmes entretiennent le site prêté par la Marine nationale. Parallèlement, l'association restaure Jeeps, Dodges, GMC, Half-tracks, engins amphibies, camion dépannage Diamant, et chars Sherman stockés au Fort de St Elme. ●

G. A.
gwendal.audran@la-seyne.com

Expression de l'opposition

ON FAIT DU SUR PLACE

Le stade Léry est aussi un investissement de l'ancienne municipalité.

Il en est de même pour le projet de port présenté dans le dernier bulletin municipal et voté en Août 2007 sans que le moindre aménagement ait débuté fin 2009.

Que dire de ce parking en panne pour très longtemps, parce que l'équipe actuelle a cherché des poux dans une délégation de service public, qui avait passé le contrôle de légalité en Préfecture. Le stationnement sera plus que jamais un casse-tête en ville.

La Seyne est endormie, rien ne bouge. Pourtant oui, une délibération budgétaire modificative nous montre qu'en 2009 par rapport à 2008 les charges supplémentaires en personnel augmentent de 900 000 euros, le fonctionnement explose tandis que l'investissement, porteur d'avenir est bloqué.

Ne nous étonnons pas si l'économie seynoise agonise. Sur FR3, l'adjoint aux affaires économiques nous a annoncé que le casino sera l'opération salvatrice pour la ville.

L'équipe actuelle sort les lunettes à "courte vue". Seynois, la roulette sera bientôt là. Préparez vous... à vos jeux !■

Bernard Trouchet sur son bateau

Rétablir du lien social entre les résidents

Bernard Trouchet

Ecouter et expliquer

A 58 ans, ce syndicaliste, militant et membre actif du tissu associatif seynois est adjoint chargé du quartier Ouest, délégué aux élections et au recensement. La proximité avec les résidents est sa marotte. But : écouter toutes celles et ceux qui ont quelque chose à dire.

« *Les petites rivières font les grands fleuves* ». C'est avec ce proverbe en tête que le conseiller municipal prend toute la mesure de ses différentes délégations : les élections et le recensement. Depuis avril dernier, il est aussi adjoint du quartier Ouest. « *En tant que victime de l'amiante, j'ai pu m'arrêter de travailler. J'ai été salarié de la société de construction électrique CIEL pendant 30 ans. Aujourd'hui, j'ai du temps à consacrer à ma ville qui est la plus belle du monde et à mon quartier.* » Pour cet ancien syndicaliste, militant PS depuis 95 et ex-administrateur du foyer Wallon, tout élu a deux devoirs. Celui d'écouter ses concitoyens. Et surtout celui d'expliquer la politique menée. « *Il est important d'expliquer aux Seynois ce que l'on peut faire, mais aussi et surtout d'exposer avec clarté et honnêteté ce qu'on ne peut pas faire* ». Pour aller à la rencontre des administrés, Bernard Trouchet qui est un "sans bureau fixe", se déplace chez eux. « *Les personnes que j'ai rencontrées sont ravies que les élus se déplacent. Les courriers le prouvent. Ils apprécient vraiment qu'on vienne à eux* ». Coté projets, Bernard Trouchet a été sollicité pour l'aménagement d'une ligne de bus transversale Est/Ouest reliant les trois collèges de la ville. « *Le quartier Ouest est un quartier pavillonnaire, bien qu'il soit menacé par le béton à Chateaubanne. Cette ligne désenclavrerait de nombreux résidants de ces quartiers collinaires. Une commission présente actuellement ce projet à Toulon-Provence-Méditerrannée, en charge du réseau Mistral* ». **Mais au-delà des grands projets pour la ville,** c'est une somme de petits problèmes résolus qui font les grandes avancées : les trous dans les chemins à boucher, les arbres qui dépassent, le stationnement sur les trottoirs, les problèmes de pluvial à la colle d'Artaud... « *La résolution de tous ces petits problèmes contribue à améliorer le quotidien de nos administrés* ». Rétablir du lien social entre les résidants et les rapprocher du centre-ville est l'objectif de Bernard Trouchet. « *Je viens d'un quartier populaire à Avignon où j'ai grandi. Mon père était agent SNCF, ma mère faisait des ménages. Dans les années 70/80, j'ai été médiateur pour la jeunesse et vice-président d'un 1 000 clubs* (NDLR : ASSOCIATIONS DE QUARTIER FONDÉES PARTOUT EN FRANCE DANS LES ANNÉES 70 SOUS L'ÉGIDE DE LA POLITIQUE DE LA VILLE). *J'ai été confronté à la misère, à la construction des barres. On nous virait des centres-villes pour nous parquer dans des cités dortoirs* ». Devant tant d'injustice sociale, Bernard Trouchet rejoint la section seynoise du Parti socialiste en 1995. « *J'étais déjà délégué départemental de l'Education nationale et je faisais partie de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques. Le dernier pas était franchi. En 2001, Marc m'a demandé de le rejoindre pour des débats à bâtons rompus. Ces débats ont forgé le projet de 40 pages intitulé "La Seyne dans le bon sens". Je ne voulais pas forcément être élu, car je voulais demeurer avec une oreille et un œil neufs. Mais on m'a sollicité et j'en suis ravi car aujourd'hui, je me donne à 100 % à mes fonctions en participant à toutes les réunions de quartier et d'associations auxquelles je suis invité* ». A tous les habitants de l'Ouest, ce père de quatre grands enfants, fan de bateau, de musée et d'histoire rappelle qu'il est à votre écoute pour que le quartier aille dans le bon sens. ●

Sylvette Pierron
sylvette.pierron@la-seyne.com

Monteurs tuyauteurs, stagiaires dans les services ou ingénieurs du bureau d'étude, ils se souviennent du joyau marin qu'ils ont construit… Mais qui a signé la fin des Forges et Chantiers de la Méditerranée en 1966. Immersion dans l'univers des savoir-faire et du travail-passion de 3 000 ouvriers des années 1960.

Chantiers navals

Saga seynoise

Lancé le 18 septembre 1965, le Sagafjord a navigué 43 ans et réalisé autant de tours du monde. Sa solidité a été amplement prouvée, mais pas celle de son constructeur, les FCM, qui déposèrent leur bilan pour avoir mal calculé les coûts du chantier

« *Il était tellement gros qu'il a fini par nous couler !* » L'ancien des Chantiers qui l'affirme relève pourtant la tête pour asséner cette vérité vieille de 43 ans, et le regard d'Alain Rozes, ex-technicien de bord aujourd'hui retraité, devient plus lumineux. 43 ans de navigation, un tour du monde par an, le Saga Fjord, aujourd'hui renommé Saga Rose vous donne de ces fiertés ! A peine le Sagafjord sera-t-il livré à son armateur norvégien, Norske Amerikalinje, que les Forges et Chantiers de la Méditerranée qui l'ont construit déposeront leur bilan, en 1966. Pourtant leur premier et dernier paquebot est un bijou. On a pu le voir quand il est revenu au berceau, pour un ultime voyage, le 28 novembre dernier. Son propriétaire actuel, le britannique Saga Shipping, le met en vente. Sur ce point, silence de l'armateur. On sait seulement qu'il n'ira pas à la casse. Il doit être transformé en hôtel flottant. Il aurait transporté 100 000 personnes au cours d'une carrière toute entière dédiée aux loisirs.

Photographie Chabert

Mais le 13 juin 1964, au moment du lancement de ce paquebot de 189 mètres, il s'agit encore d'une masse de métaux qui réclamaient des trésors d'ingéniosité et des milliers d'heures de travail, des centaines de tonnes de tuyaux divers et variés, pour transmettre tous les fluides d'une machine à rêves qui filerait ensuite 20 nœuds sur toutes les mers du globe. Notamment les plus froides. C'est pourquoi il allie plusieurs qualités de métaux, pour une superstructure à l'épreuve des icebergs. La compagnie qui l'a commandé, la norvégienne Norske Amerikalinje, met un soin particulier à vérifier le moindre détail. « *Je travaillais à l'atelier alors, avant de devenir tuyauteur, puis de participer à de nombreux essais en mer* » se rappelle Paul Festou. « *Cela prenait des jours et des jours, on testait la vitesse, l'endurance, mais aussi la solidité des cuisines* ». Alain Rozes confirme. « *J'en devenais dingue ! Il fallait passer des nuits entières à peaufiner les cabines* », et il y en avait 270 sur le Sagafjord. « *Un paquebot c'est du détail, du détail et encore du détail. Tout, pratiquement, était conçu aux chantiers. Rendez-vous compte qu'on ne faisait pratiquement pas de préfabriqués alors ; les menuiseries des cabines ont été ouvrées à l'atelier bois, qui se situait alors à l'actuelle Porte Marine.* » Seule exception ou presque, les faïences, « *qu'on confiait à des Italiens aux mains d'or !* » Ce premier paquebot des FCM, donnera lieu à des prouesses techniques. Ecoutons encore Alain Rozes : « *aux pièces lourdes d'acier on adjoignait souvent de l'aluminium (il y en aura 450 tonnes, nda), mais on ne savait pas alors souder les unes aux autres sans risquer une corrosion rapide de l'acier* ». Aussi, on séparait systématiquement acier et alu d'une feuille d'isolant plastique, puis on les maintenait l'un à l'autre à l'aide de milliers de rivets eux-mêmes recouverts d'une gaine isolante. « *Un travail de Romain !* » souligne M. Rozes.

Certaines pièces de 30 tonnes ne seront-elles pas assemblées et montées d'un seul bloc sur l'ensemble ? Le chantier du Sagafjord, mise en cale le 19 juin 63, dura deux ans et plus. Mais deux ans d'études - bon poids - avaient précédé le premier éclair d'arc à souder. Au bureau d'étude alors, Jean Gérin savourait l'aubaine d'une nouvelle technologie, un de ces moments où l'on se dit qu'on change d'époque. Le jeune ingénieur fera en effet les calculs de structure grâce à un ordinateur, le premier qu'il touche. « *N'allez pas imaginer les ingénieurs assis avec un clavier et devant un écran, ça n'avait rien de tout ça* » décille-t-il d'entrée. « *On marchait sans arrêt en enfournant dans cette énorme machine des kilomètres de cartes perforées. C'était grand comme…* » dit-il, hésitant, en embrassant d'un ample geste la salle du grand café de La Frégate où il raconte sa part de la saga, «*… c'était plus grand que ça encore !* »

L'ordinateur préhistorique devait être contenu dans une pièce d'au moins 150 mètres carrés. Mais alors que le 18 septembre 1965 on arbore le drapeau norvégien sur le Sagafjord, remis à son armateur en présence du secrétaire d'Etat français à la Marine, Morin, ce sont les FCM qui prennent l'eau de toutes parts. Le personnel, environ 3 000 personnes, est au top, il sait tout faire, mais l'entreprise n'en peut plus. Le bilan est déposé en 1966. Une aide d'Etat espérée n'arrive pas, 500 ouvriers sont licenciés dès février. « *On allait voir couler tout ce qu'on aimait, et moi ce métier je l'aimais* » se souvient, ému, Paul Festou, en évoquant ces tuyaux de cuivre dont il assurait les coudes, un travail difficile mais de beaux objets utiles au final. « *Heureusement les CNIM ont flairé la bonne affaire et les chantiers ont été repris. Sans doute le repreneur avait-il alors estimé qu'un bel avenir s'ouvrait à la construction de méthaniers, car c'est ce qu'on a fait ensuite, avec près de 6 000 employés* ». ●

Michel Neumuller
redaction@la-seyne.com

On ne saurait trop conseiller de lire le dossier exhumé par Solange Ardouin, jeune stagaire au service des Achats des FCM à l'époque du Sagafjord, dans son blog consacré à la mémoire locale http://solimages.arkasdogs.com/Six-Fours-La-Seyne/FCM/Constructions/SAGAFJORD.pdf

Emotion. Les retrouvailles avec l'ex- Saga Fjord

Ils l'avaient construit, les voici invités de marque

Bleu de chauffe s'abstenir ! Une bonne quarantaine d'anciens ouvriers et techniciens ayant travaillé sur le chantier du Sagafjord s'étaient endimanchés le 28 novembre passé, pour monter à bord de leur bonne vieille création. Réception par les officiers du bord, les autorités portuaires toulonnaises et les représentants de l'armateur, Sagashipping. Champagne, petits fours et visite guidée du navire. Plus d'un a dû sourire en reconnaissant leurs soudures, le tuyau qui leur avait donné du mal, l'escalier bien raboté… Le maire était représenté par sa première adjointe, Raphaële Leguen. C'est en musique que tout le monde a été accueilli à bord, grâce aux bons soins de La Clique Seynoise, la fanfare locale. A 16 h, les officiels embarquèrent à bord d'une pilotine, et traversèrent la baie. Direction l'ancienne porte des Chantiers, où le maire de La Seyne, Marc Vuillemot, attend *(voir page suivante)*. Le commandant David Warden Owen a tenu à lui offrir quelques pièces, symboliquement, du navire. Une page d'histoire est tournée.

SAGA ROSE FAREWELL YEAR

Du jamais vu : les anciens des chantiers navals reçus en « V.I.P. » à bord du Saga Fjord (alias Saga Rose). Le commandant du Saga Fjord, Lucien Conac, vice-président de l'Amians et Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer, au moment de la remise des cadeaux (un compas et une hélice de chaloupe).

Pigeons voyageurs

Que sont-ils devenus ?

Partis de La Seyne-sur-Mer le 20 juillet dernier, les 12 000 pigeons ont rallié l'Europe du Nord en quelques heures...

Le concours international de pigeons voyageurs prévu samedi 18 juillet dernier, a connu bien des péripéties. La veille, six semi-remorques spécialement aménagés, contenant 12 000 pigeons, avaient rejoint l'esplanade Marine, en provenance de Hollande, de Belgique, du Luxembourg, de l'Allemagne et du nord de la France. Mais le jour J, un vent très violent (90 à 100 km/h d'après la base aéro-navale) n'a pas permis l'envol des pigeons. Le dimanche 19, un peu moins de vent, mais des orages et de la pluie au-dessus de Lyon, ne permettaient pas le départ. Lundi 20, tous les paramètres de vol sont au vert. Le départ est donné à 6h30. Les 12 000 pigeons s'envolent en direction du Nord. Le même jour : deux pigeons arrivent

ensemble dans leur colombier en Allemagne, à 681 km du point de départ, à 15h24, soit un vol sans arrêt de 8h54, ayant parcouru la distance à une vitesse moyenne de 76,50 km/h. Ils se classent deuxième et troisième. Car le grand champion est aussi un pigeon allemand, qui est arrivé à 16h35, ayant parcouru 803 km à la vitesse de 80 km/h, c'est donc lui le premier. Le premier français se classe à la 14e place de ce concours international, en arrivant à 16h08 après avoir parcouru 685 km, soit la vitesse de 71 km/h.

Ainsi 3 000 pigeons sur les 12 000 seront classés, les autres n'auront pas démérité s'ils ont rejoint leurs colombiers.

On ne peut qu'être admiratif devant les performances de ces pigeons qui partent en pesant 500 grammes et qui arrivent chez eux en pesant 400 grammes, en ayant consommé toute leur graisse comme carburant pour cet effort important et surtout soutenu dans le temps. On peut être admiratif aussi pour tous ces spectateurs qui, avec assiduité, sont venus quatre jours durant dans l'espoir d'assister à l'envol des pigeons voyageurs. Mais le climat commande ; il vaut mieux retarder un envol que d'envoyer les pigeons en mauvaises conditions à leur perte. Remerciements très chaleureux aux six habitants de La Seyne qui ont recueilli six pigeons qui n'ont pas pu ou pas voulu suivre les autres. Leurs propriétaires ont été avisés et depuis ils ont rejoint par colis special leurs colombiers. Remerciements aussi à la municipalité et ses employés pour l'aide apportée au bon déroulement de cet événement. En disant à l'année prochaine, dans de meilleures conditions atmosphériques. ●

Francis Scavone
redaction@la-seyne.com

Plantes

Le houx

Ses baies rouges évoquent la magie de Noël. Vert sombre ou panaché, baies rouges, oranges ou jaunes, le houx (ilex aquifolium) est intéressant dans nos jardins été comme hiver. Persistant et peu exigeant, il résiste aussi bien au froid, qu'aux embruns et à la pollution.

Cet arbre solide et rustique dépasse régulièrement les 200 ans.

Plus de 400 espèces de houx : Très grande rusticité, ils sont présents dans toutes les régions et acceptent la plupart des sols, même s'ils préfèrent une légère acidité. Le houx peut pousser à l'ombre. Il est d'une excellente résistance à la pollution atmosphérique grâce à son feuillage vernissé.

Sol : Plantez-le dans un sol léger, profond, de préférence acide. Les houx supportent bien le calcaire en général. En revanche, ils ne se plaisent pas en terrain trop lourd.
Il est préférable de protéger les jeunes plants des vents dominants. Peut aussi convenir sur les balcons pour créer un écran végétal.

Emplacement : Le plein soleil convient tout aussi bien que l'ombre. Évitez les courants d'air et le dessèchement du sol.

Arrosage : Arrosez souvent le feuillage durant les deux premiers étés.

Ravageurs et maladies : Le houx a peu d'ennemis.

Croissance et taille : Les houx supportent parfaitement les coupes et ils peuvent être formés en topiaires. On les taille au fur et à mesure de leur croissance (généralement en juin et en septembre) pour qu'ils conservent la forme voulue.
La croissance est assez lente, guère plus de 15 à 20 cm par an. La hauteur adulte varie de 1,20 m à plus de 20 m !

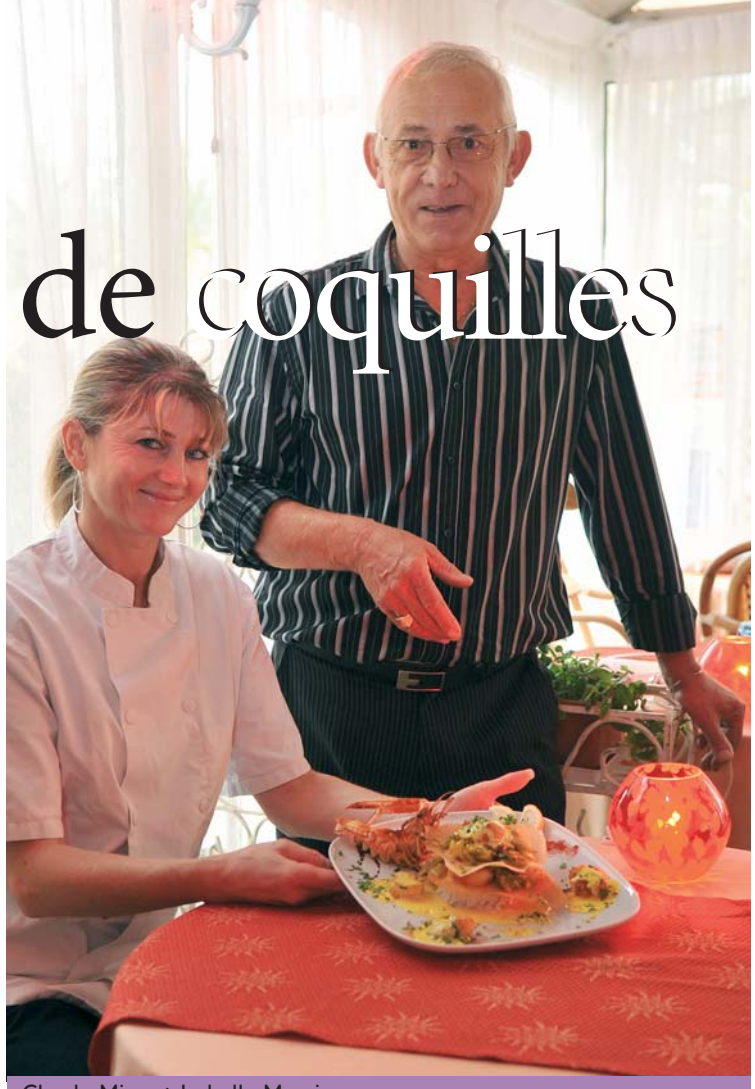
Avec ou sans boules ? : Il existe des houx mâles et des houx femelles (espèce dioïque). Seules les formes femelles portent les baies décoratives, appréciées au moment de Noël. Il est donc nécessaire d'associer pieds mâles et femelles pour obtenir des fruits. Les fruits de houx apparaissent à la fin de l'automne et ne sont pas forcément rouges. Il existe des formes oranges, jaunes ou noires. ●

Guilhem Bresson
redaction@la-seyne.com

L'Agua-Limon

Mille-feuilles de coquilles Saint-Jacques

« L'art de la table, c'est un coeur large et l'esprit de partage ». Telle est la devise d'Isabelle Marais, chef de cuisine. Elle nous présente aujourd'hui son mille-feuilles de coquilles Saint-Jacques aux côtés de son employeur, Claude Mira, maître glacier depuis 1972 et patron de l'Agua-Limon.



Claude Mira et Isabelle Marais

Ingrédients pour 2 personnes :

- 125 g de riz
- 12 noix St Jacques
- 2 poireaux
- 1 échalotte
- 1 dosette de safran
- 25 cl de crème épaisse
- 1 cuillère à soupe de fumet de crustacés
- 2 feuilles de brick
- 1 langoustine

Préparation :

- Couper les feuilles de Brick en 4
- Dorer au four 1 minute
- Cuire le riz et le mouler en ramequin
- Couper les poireaux en rondelles (vert et blanc)
- Cuire pour obtenir une fondue avec huile d'olive, sel, poivre, curcuma (selon goût).
- Réserver le tout au chaud
- Dorer les noix St Jacques (escalopées en deux) ; cuisson rapide (huile-beurre), réserver au chaud. Crème au safran : faire suer les échalottes hachées ; ajouter la crème fraîche, le fumet (1 cuillère), sel, poivre, safran. **Montage de l'assiette :** en mille-feuilles 1er étage : feuille de brick, fondue de poireaux, 3 ou 4 noix ; 2e étage et ainsi de suite en empilant. Placer la langoustine (cuite au four ou bouillie) sur le mille-feuilles.

Truc : utiliser un cure-dent pour maintenir le tout.

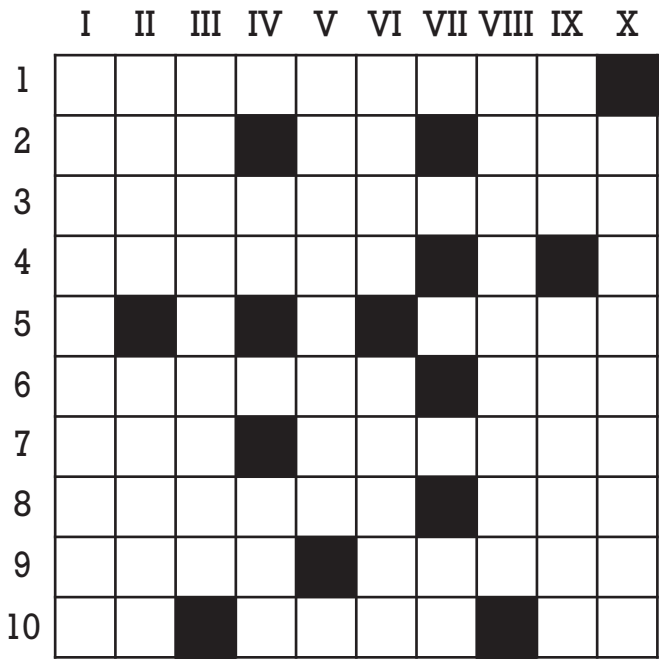
Vins conseillés : Grande réserve blanc. Viagnier Ermitage St Martin des vins et vignobles Fayard, Château Ste Marguerite La Londe.

L'Agua-Limon Les Portes du Soleil - 2 379, corniche Pompidou - Tamaris - 04 94 87 05 78

En janvier les vrais hot-dogs à l'américaine et frites maisons de Hot-dog Escape , rue Cyrus Hugues

Mots croisés

Brigitte Hourtal



Horizontalement

1 - Parfois, elle s'amuse
2 - Dans le vent / Punition / Fréquenta un jardin rempli de pommes
3 - Prise de tête
4 - Pour commencer
5 - Les quatre premières
6 - Femelles sans cornes / Encouragement
7 - Morceau de printemps / Coup de foudre
8 - Mouvement collectif / Mille neuf cents romains
9 - Un poème pour ses yeux / Poète anglais du 16ème siècle
10 - Possessif / Changements de registres / Annonce la discipline

Verticalement

I - Le blé de la Sainte Barbe les annonce
II - Difficile de faire moins / Province espagnole
III - Autrefois, chemin du Mai à Six-Fours
IV - A consulter / Grand oncle
V - Agitées
VI - A fait plusieurs tournées / Remue ménage
VII - Champion
VIII - A consommer avec modération
IX - Prunier de Cythère / Formule usée
X - A fleur de peau

Retrouvez les solutions des mots croisés le mois prochain p.39

De vous à VOUS

Vous voulez troquer, vendre un objet familier dont vous n'avez plus l'usage, pratiquer le co-voiturage, signaler la disparition d'un animal de compagnie (préciser son numéro de tatouage), faire du baby-sitting ou encore donner des cours de soutien ? Cette rubrique est la vôtre.

Les petites annonces sont gratuites...

A vendre

Jeux Xbox
(la première console)
jeux ps2
dvd films de guerre avec fascicule des édition Atlas
demander Patrick
Tél : 06.72.47.03.09

Deux canapés tbe un de 2 places 90 euros et un de 3 places 120 euros non convertible.
Un canapé convertible tbe accoudoirs et pieds en chêne 200 euros
une table de ferme large
+ 2 rallonges + 4 chaises 700 euros
Une chambre à coucher comprenant : 1 armoire signée Grange, lit 2 places, 1 table de nuit en bois massif : 1 000 euros.
Un meuble hifi d'angle en chêne 200 euros, Un meuble pour dossiers suspendus en cuir (à refaire) : 150 euros, ancien bureau d'école massif : 150 euros, petite bibliothèque blanche : 25 euros.
Tél : 06.10.61.91.15

Nissan primera Turbo Diesel
2.0 SLX juillet 97 214 000 Km
900 euros.
Tél : 06 28 53 46 13
ou 04 89 29 81 98

Lot de disques vinyles anciens
à l'unité ou 97 euros le lot, revues marine 5 euros l'unité, modèles réduits RC Marine 5 euros l'unité.
Tél. 06 60 88 59 94

Piano « Carl liner » d'étude noir laqué, cause départ, prix imbattable 300 euros, prix initial 2058,06 euros.
Me Dubois, résidence "Les Jacinthes" bât C, avenue Gérard Philippe - La Seyne

Recherche

Statuette, boucle ceinture, drapeau, etc ayant pour thème les Aigles. Sur tous supports (sauf empaillé bien sûr)
demander Patrick
Tél : 06.72.47.03.09

Location

T3 neuf 60m² avec terrasse au 1er étage + box couvert dans résidence sécurisée Bd Rostand libre immédiatement , à deux pas école, proche tout commerce, arrêt de bus au pied de la résidence, volets roulants sur chassis en PVC double vitrage, chauffage et eau chaude sanitaire par chaudière individuelle au gaz, carrelage au sol.
Prix : 800 euros mensuels
(box couvert compris)
Tél. 06 81 68 12 12

Studio à Risoul 1850 4/5 places 25m² hiver/été. Accès direct front de neige.
Tél. 06 80 53 90 77

Recherche location meublé bas de villa type T3
Tél. 06 37 80 54 10

POUR PUBLIER UNE PETITE ANNONCE
Dans le mensuel
• par courrier :
Mairie de La Seyne
Direction
de la Communication
2, rue Léon Blum
83500 La Seyne
• par courriel :
redaction@la-seyne.com

MAGAZINE MUNICIPAL • Hôtel de Ville • 83500 La Seyne - 04 94 06 90 00 • Internet : www.la-seyne.fr • redaction@la-seyne.com. Directeur de publication : Marc Vuillemot, maire de La Seyne-sur-Mer. Directeur de la communication : Gilles Gaignaire. Directeur adjoint de communication : Laurent Dupuy. Rédacteur en chef : Gwendal Audran. Rédaction : Sylvette Pierron, Chantal Campana, Jean-Luc Paladini, Sébastien Nicolas (Sports), Jean-Christophe Vila (Culture). Secrétariat de rédaction : Bernadette Dionisi. Photos : François Laï, Pascal Scatena. Conception graphique : Sacha Kleinberg - Mise en pages : Lise Kubli Impression : Hémisud. Diffusion : 35 000 exemplaires.

Bloc-notes

> Mairie		Les galeries du Fort Napoléon	04 94 87 83 43	SOS médecins	04 94 14 33 33
Hôtel de ville	04 94 06 95 00	Conservatoire national de région	04 94 93 34 44	Ambulances Var Assistance	04 94 10 22 22
Secrétariat des élus	04 94 06 90 60	Villa Tamaris centre d'art	04 94 06 84 00	Hôpital George Sand	04 94 11 30 00
Mairie sociale	04 94 06 97 00	Musée Balaguier	04 94 94 84 72	Pharmacie de garde	32 37
Clic	04 94 06 97 04	Maison de quartier		Enfance maltraitée	119
Mairie technique	04 94 06 93 00	Jean Bouvet	04 94 30 87 63	Maison de justice et du droit	04 94 63 50 98
Direction des sports	04 94 10 81 40	Espace culturel Tisot	04 94 30 61 85	Maison des services publics	04 94 10 93 50
Direction de la culture	04 94 06 96 60	**> Sécurité / Secours / Justice**		Service Animation 3ème âge	04 94 06 97 48
Service propreté	04 94 06 92 40	Police municipale	04 94 06 90 79	Maison Intergénérationnelle St Georges	04 94 64 48 17
Service de détagage	04 94 06 93 16	(renseignements	04 94 06 95 28)	Bureau Information Seniors	04 94 06 97 04
Service propreté/encombrants	0 800 20 23 00	Police nationale	17	Maltraitance envers les personnes	
> Bibliothèques municipales /culture		(renseignements	04 98 00 84 00)	âgées et handicapées	39 77
Archives municipales	04 94 87 52 24			BIJ	04 94 06 07 80
Le Clos Saint-Louis	04 94 16 54 00	Crossmed	04 94 61 71 10	**> Pratique**	
Bibliothèque centre-ville	04 94 06 95 52	Sapeurs-pompiers	18	Allo service public	39 39
	04 94 87 39 59	Samu	15	Office de tourisme	04 98 00 25 70
École des Beaux-arts	04 94 10 83 09	Planning familial	04 94 10 59 60	Objets trouvés	04 94 06 95 28

PÉRIODE
DE NOVEMBRE

Ils S'aiment

Le Seynois adresse toutes ses félications aux nouveaux mariés

•*31/10/2009*
ALLEG Fabrice, Eddy et THOUMIRE Céline, Ginette, Augustine
•*31/10/2009*
DJOUMOI Nasser et DRIDI Raja
• *31/10/2009*
OUKHOUYA Khalid et ARAAR Farida
•*21/11/2009*
REBOURG Eric, Pierre et PATRY Audrey
•*31/10/2009*
VÉDRUNE Christophe, Robert, Christian et MITSCH Isabelle, Christine

Ils nous ont quittés

Le Seynois présente ses sincères condoléances aux familles

•*DORMOIS Simonne, Georgette*
•*GUIDERDONI Jeannine, Doria*
•*PRAIZELIN Renée, Marie*
•*ROLAND Robert*
•*DEMARIA Madeleine, Germaine, Guillemette*
•*DENANS Suzanne, Pierrette, Marcelle*
•*SALVA Alfred*
•*BASTIAN Jeanne, Marie, Joséphine*
•*BRUN Chantal, Roberte, Danielle*
•*HERVÉ Simone, Octavie, Clotilde*
•*SAVY Odille, Mauricette*
•*ZAPPONE Joseph*
•*HENRY Yvonne, Jeanne, Augustine*
•*MARTI Michel, Jean, Marius*
•*ROQUETTE Nicole, Andrée*
•*LOUSVIGNAUX Lucienne, Thérèse, Blaisine*
•*PELLET Claude, Henri*
•*HUGUET Andrée, Paulette*
•*VACHER Michelle, Louise, Renée*
CADIÈRE
Amédé, Jean, Marcelin
LAFAGE
Madeleine, Denise
LOYEZ
Henry, Charles, Georges
MANASSERO
Marie, Madeleine, Baptistine
BELTRAMO
Léonie, Marie, Jeanne
HUCHET
Rémy, Maurice, Marie
JOLIVET
Pierre, Marcel, Fernand
OTT
Paula, Irma, Anne
VALLI
Doménica
•*SOULOUMIAC Auguste, Alphonse*
•*GAGGERO Jean Claude*
•*VENTURE Paulette, Mathilde*
•*SALMERON Joseph, Pierre*
•*VERDIER Andrée, Raymonde, Jeanne*
•*OBINU Grazia*
•*GASTAUT Maurice, André*
•*MICALLEF Berthe, Rosine*
•*JOANNARD Odette, Virginie*
•*ROMANET Marguerite, Claudine*
•*RUIZ Marguerite*

Bonjour les bébés

Le Seynois s'associe à la joie des parents

•*BRAQUET Manon, Michèle, Sabine*
•*LEGAY Thomas, José, Yves*
•*POTEL Lola, Lili*
•*LONDINFER - LELOUP Yoni, Ayron, Joshua*
•*LAVIGNE Lylian, Hugo, Léo*
•*MARTIN Yoan, Daniel, Bianco, Fernand*
•*NABI Marwa*
•*SOTIERE Adam, Gabriel, Lilian*
•*TAIEB Tasnim*
•*DEBAILLEUX Océane, Maëlysse, Numea*
•*DEIANA Johan, Yves, Henri*
•*METHLOUTHI Lily*
•*BARBOUCH Nourhanne*
•*BOURGIN Ugo, Patrice, Louis*
•*MERINE Omar*
•*YKHLEF Chouaïb*
•*CLAVEL - GUIDA Nolan, Esteban*
•*DREANO Lena, Morgane*
•*RAYNAL Bastien, Jean*
•*RETALI Clara*
•*VITRY Jade, Inaya, Crystal*
•*SENTENAC Jessy, Anthony, Rudy*
•*COTTITTO Angelo, Ali*
•*EL BOUDAUDI Mohammed-Amine*
•*OUBAÏCHE Chiraze, Djohra*
•*SANCHEZ Aïdann, Damien, Nicolas*
•*MOSCA Manon, Léna*
•*SAUVE Lenny, Florent, Philippe, René*
•*BOUSLAMA Chaïma, Mahjouba*
•*CORNIGLION Leny, Willy*
•*MALDONADO Louis*
•*MOSCATELLO Antoine, David*
•*DELIGEY Léa, Marie, Joséphine, Madeleine*
•*GIMENEZ Mathilde, Patricia, Ariane*
•*MATAMOROS Louise, Milla, Céline*
•*BONILLO Manon, Sylvia*
•*GINER Mathis, Loïc, Léo*
•*WILKINSON Arthur, Louis, Martin*
•*BOEUF Elisa, Danielle, Paulette*
•*BOISSIERES Emmy, Rose, Antoinette*
•*GARCIA-BALLESTER Clara, Jade*
•*AÏNA Kassim, Fabio, Samson*
•*BERHAIL Sofiene, Chérif*
•*TINOMOE Hinatea, Mylène*
•*BAILLY Timothé*
•*BARAIS Lucile, Christine, Solange*
•*CANO Lolo, Jean*
•*HASNAOUI Amine, Saber*
•*ANIEL Lenny, Ammar*
•*BRENOIT - AUBRUCHET Lorenzo, Stéphane, Claude*
•*MOSTACCI Paul, André, Claude*
•*SIMON Teana, Lilou*
•*FROMION Théo, Anthony, Jean*
•*CHALUMEAU - BONNEFOY Alex, Thomas, Romain*
•*LAURENS Marie, Soizic*
•*MARIANI Léandra*
•*M'RAD Fédi*
•*ALBRECHT Ilann*
•*MEIRIES Arthur, Loïc, Sébastien*
•*PARE Louna, Laureen*
•*PEPE Noah, Jérôme*
•*BEN FAIZA Salma*
•*DJABBOUR - HRIOUI Elora, Saffana*
•*VOYER Damien, Guy, Roland*
•*COUTIER Léa, Emmanuelle*
•*MAILLOT Marion*
•*SIVALY Guillaume, Gabriel*
•*CRESSON Lya, Ma-Foun-Ye, Marie*
•*DJEBBARI Malik, Mohamed, Chérif*
•*DOLIQUE Louise, Izia*
•*TAUVY Enzo*
•*VINCENT Martin, Joël*
•*DECKER - LOMBARD Alexandre, Adrien*
•*GéLéBART Jean, Marin*
•*HOUATMI Aurélia, Sarah*
•*LOPEZ-BUSSO Flora, Emma, Marie*
•*ESCOULA Héloïse, Noélie*
•*GIRERD Amaury, Jean, Pierre, Claude*
•*OLLIVIER Kahly, Muriel, Hélène*
•*BENALI Farah*
•*ARSALAN Tom*
•*GHERAIRI Dalia, Assia*
•*LASSERRE Jade, Sylvine*

Raymonde Labarre a fêté ses 100 ans le 9 novembre dernier

L'équipe de la rédaction «Le Seynois» souhaite à tous ses lecteurs
un Joyeux Noël et une bonne année 2010

Valentin, né en cette fin d'année 2009

Mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	V	A	U	B	A	N	■	L	A	I
2	E	C	R	I	N	■	A	L	U	N
3	N	E	■	O	T	A	N	■	T	S
4	T	■	D	■	I	G	N	A	R	E
5	A	L	G	A	L	■	A	M	A	N
6	D	E	S	M	O	U	L	I	N	S
7	I	S	■	A	P	L	E	T	■	E
8	N	I	T	R	E	E	■	I	C	E
9	■	O	I	R	■	M	I	E	L	S
10	A	N	N	E	M	A	S	S	E	■